LE MAGAZINE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS

tennis.info

ENTRETIEN

Arnaud Clément



"Je reste optimiste"

INTERCLUBS

Le dénouement

MUSÉE DE LA FFT

Expos et jazz

OPÉRATION BALLE JAUNE 2011

Collecte médiatique

ARBITRAGE

Stages en vue



Reportage

Au pays de Mina



Une première ! La ligue de Guadeloupe a accueilli un tournoi Challenger de 100 000 $, remporté par Olivier Rochus. L'occasion aussi de rencontrer Gianni Mina, l'enfant du pays.

Fed Cup

Retrouver son rang !



Battue 4-1 par l'Espagne, la France est reléguée. Désormais, elle devra lutter pour regagner sa place dans le groupe mondial.

TENNIS INFO N° 431 ■ AVRIL 2011 ■ PRIX : 2 €

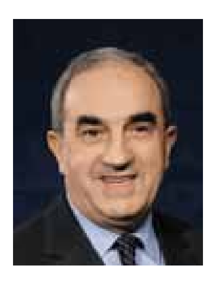

Barricade VI


adidas

au sommaire

www.fft.fr
www.rolandgarros.com
www.bnpparibasmasters.com

éditorial



par Jean Gachassin

Président de la Fédération française de tennis

Retrouver notre rang !

Ainsi, l'équipe de France de Fed Cup s'est inclinée devant l'Espagne à Lleida en match de barrage. Cette défaite précipite notre formation dans la division inférieure. Depuis 1963, date de création de la Fed Cup, seuls les États-Unis et la France avaient toujours appartenu à l'élite. Coïncidence ou bouleversement de la hiérarchie, les Américaines, défaites également en barrage, rejoignent le purgatoire en même temps que la France.

Avant d'analyser, de comprendre et de tirer les conséquences de cette contre-performance, je voudrais d'abord partager la tristesse des joueuses et du capitaine Nicolas Escudé. Aravane Rezaï, Virginie Razzano et Pauline Parmentier n'ont pas démérité. Nos représentantes se sont battues avec courage, avec leurs armes ! Mais cette défaillance n'est pas en soi une surprise : la relégation nous pendait au nez depuis cinq ans. À chaque fois, la France l'avait évitée de justesse. Mais les miracles ne peuvent se multiplier à l'infini et on ne pouvait, à chaque campagne, jouer les funambules. Est-ce un mal pour un bien ?

En tout cas, cette relégation a le mérite de mettre le doigt sur l'état actuel de notre tennis féminin : il ne va pas bien. Nous l'avions négligé de trop longues années. Le problème qui se pose est avant tout structurel. Les retraites de Mary Pierce, d'Amélie Mauresmo et de Nathalie Dechy n'ont fait qu'accélérer le phénomène. La transition pour remplacer naturellement ces grandes championnes ne s'est pas opérée comme elle aurait dû. Je le déplore sincèrement.

Ironie du sort, la relégation intervient au moment où notre direction technique nationale a, autour de Patrice Hagelauer et Alexandra Fusai, entrepris de déployer, depuis octobre dernier, un plan d'envergure pour relancer notre tennis féminin. Une stratégie ambitieuse qui place les spécificités féminines au cœur de toutes les préoccupations. Nous sommes en train de semer et je veux croire que nous allons récolter le fruit de notre travail. Pour cela, nous devons tous retrousser nos manches pour reconstruire une base large et solide, des réservoirs régionaux puis nationaux d'où émergera une élite.

Notre objectif dans l'immédiat est de retrouver au plus vite le Groupe mondial puis, dans un second temps, d'y jouer les premiers rôles de manière durable, d'y reprendre la place qui est nôtre, comme l'attestent les deux titres acquis et les deux finales disputées dans cette compétition qui nous est chère. Au même titre que la Coupe Davis.



FED CUP • MATCH DE BARRAGE • ESPAGNE B. FRANCE 4-1

Historique. Logique.



Pauline Parmentier, tête basse, quitte le court pendant que les Espagnoles pavoisent.

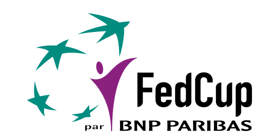
La relégation de l'équipe de France dans le Groupe II est une première depuis la création de l'épreuve. Si ce résultat répond malheureusement à une certaine logique sportive, il ne constitue pas un désastre insurmontable.

De nos envoyés spéciaux Thibaut Fraix-Burnet et Guillaume Baraise (textes). Christophe Saïdi (photos)

Après sa défaite (4-1) à Lleida face à l'Espagne, l'équipe de France de Fed Cup jouera l'année prochaine en deuxième division. Est-ce grave ? Pas vraiment. Ennuyeux plutôt, pour une grande nation du tennis… Rien d'infamant en tout cas, même si ce sera la première fois, depuis 1963 et la création de cette épreuve, que les Bleues évolueront dans le Groupe II et n'auront donc aucune chance – c'est symbolique – de gagner le titre. Ironie du sort, cette première historique se trouve d'autant plus mise en évidence que les Américaines, de leur côté, connaissent le même sort. En dépit d'un palmarès conséquent dans cette épreuve (17 succès), elles n'appartiendront pas non plus à l'élite la saison prochaine. Les temps changent…

La France figure donc depuis des années au sommet du tennis féminin. Qu'elle n'ait jusque-là jamais été reléguée constitue certes une remarquable performance sportive, mais qu'il convient de relativiser. L'appartenance de la France au groupe des nations de tête tient d'abord à un facteur historique. Ayant vécu trois décennies de domination américaine et australienne, le tennis féminin goûte depuis quelques années à la diversité. Il y a encore vingt ans, seules quelques nations disposant d'au moins deux ou trois championnes

> "Marquer l'histoire dans ce sens-là, **ce n'est pas très agréable**"
>
> PAULINE PARMENTIER, APRÈS AVOIR DISPUTÉ LE MATCH FATAL FACE À LOURDES DOMINGUEZ-LINO



Mais pas catastrophique

avaient les moyens d'engager une équipe féminine en Fed Cup. Tenant compte du faible nombre d'engagées, d'un intérêt tout relatif du public et des difficultés d'organisation, les instances internationales avaient préféré opter pour une élite fermée. La Fed Cup fut donc longtemps un club – ce qui explique sans doute que, malgré des saisons sans succès, comme en 1983, la France n'ait jamais été reléguée.

À partir des années 1990, la Fed Cup s'est structurée et a pris de plus en plus d'importance. Grâce à des championnes telles Mary Pierce, Nathalie Tauziat et Amélie Mauresmo, l'équipe de France a profité de cette embellie, signant deux succès mémorables (1997 et 2003). Puis… L'âge d'or du tennis féminin français s'est achevé. L'histoire a dérapé.

Une histoire qui fait une belle jambe aux joueuses actuelles, qui ne se consolent pas, à l'image de Pauline Parmentier, amère d'avoir disputé le match fatal face à Lourdes Dominguez-Lino: *« Marquer l'histoire dans ce sens-là, ce n'est pas très agréable »*.

Mais la Fed Cup est une épreuve impitoyable où gloire et désastre ne sont jamais bien éloignés, en raison d'une concurrence parfois plus rude qu'en Coupe Davis. À quelques points – 12 exactement –, d'accéder aux demi-finales à Moscou (Alizé Cornet était à trois jeux de la qualification dans le 3e match), les Bleues se retrouvent soudain en 2e division. Ce ne sont pas les Américaines, doubles finalistes en 2009 et 2010 et reléguées en 2011, qui contrediront ce constat.


Le punch d'Aravane Rezaï n'a pas suffi.

5 fois barragiste lors des 6 dernières éditions, la France s'est de surcroît retrouvée privée de ses deux meilleures joueuses lors des premiers tours en 2010 et 2011. Lorsque l'on sait l'importance des joueuses majeures dans cette épreuve, le détail a son importance. Que feraient la Belgique sans Kim Clijsters ou l'Italie sans Francesca Schiavone et Flavia Pennetta? Dans ces conditions, le passage en 2e division "pendait au nez" des Françaises depuis longtemps.

"On va faire un petit tour en 2e division **et essayer de revenir très rapidement"**

NICOLAS ESCUDÉ, CAPITAINE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FED CUP

La deuxième division, mode d'emploi

En 2012, l'équipe de France tentera donc de remonter dans le groupe mondial. Décryptage de la mission qui attend les filles de Nicolas Escudé.

Pour la première fois de son histoire, l'équipe de France de Fed Cup ne sera donc pas parmi l'élite de la Fed Cup, en 2012. Pour espérer une remontée, il faudra d'abord franchir le premier tour du "groupe mondial II" pour obtenir le droit de disputer une rencontre de barrage. Deux victoires peuvent donc suffire pour retrouver le "grand huit". Mais attention, en cas de défaite initiale, les Bleues disputeraient un autre barrage… pour rester en deuxième division. Quelles nations la France risque-t-elle de rencontrer au premier tour? La Slovénie, la Suisse, le Bélarus, l'Australie, l'Argentine ou le Japon (la rencontre a été reportée), les États-Unis et même la Slovaquie composent ce groupe II. De belles affiches en perspective donc. D'autant qu'après leur dégringolade au classement des nations (de la 9e à la 14e place), les Bleues ont peu de chance d'être retenues comme tête de série par le comité de la Fed Cup. Le classement étant le critère de sélection, les Françaises seront vraisemblablement opposées aux États-Unis (4e), à l'Australie (10e), à la Slovaquie (11e) ou, tirage plus favorable, à la Suisse (12e).
En cas de succès, il faudra ensuite en passer par les barrages. Les vainqueurs du premier tour du "groupe II" et les battus du premier tour du groupe mondial seront opposés les uns aux autres. Le retour vers les sommets est semé d'embûches. **G. B.**


Pauline Parmentier inconsolable.

L'effectif est aujourd'hui trop restreint. Voir les 102e et 127e mondiales, soit respectivement Virginie Razzano et Pauline Parmentier, défendre en simple les couleurs de la France dans des matchs à enjeu, en dit long sur les ressources mises à la disposition de l'équipe. La génération 79 (Mauresmo, Loit, Dechy) ne peut être remplacée facilement et la blessure de Tatiana Golovin, qui aurait pu assurer une certaine transition, pèse aujourd'hui.

Pourtant, la rétrogradation des Bleues n'est pas catastrophique. Cette jeune équipe est en train de se constituer un vécu important. Virginie Razzano (bientôt 28 ans), Mathilde Johansson (26 ans), Pauline Parmentier (25 ans), Aravane Rezaï (24 ans), Alizé Cornet (21 ans) et bien d'autres ont encore plein de choses à vivre sous le maillot bleu. Un ou plusieurs grands espoirs, de Caroline Garcia et Kristina Mladenovic (17 ans) jusqu'à Estelle Cascino (15 ans), peuvent se révéler dans les prochaines années et prétendre participer, et pourquoi pas plus vite qu'on ne le pense, à "l'opération remontée". La constitution d'une équipe de double peut également faire partie des objectifs du capitaine. Sans oublier les premiers résultats de l'ambitieux chantier entrepris par la FFT autour du tennis féminin. La France ne doit pas vivre dans l'angoisse son passage en 2e division. Comme dit son capitaine : *« On va y faire un petit tour et essayer de revenir très rapidement »*.

Thibaut Fraix-Burnet

Fidèles jusqu'au bout !



À Lleida, bravant un soleil de plomb et quatre défaites en cinq matchs, 70 membres de l'ASEFT (association des supporters des équipes de France de tennis) ont répondu présent. Soutenant les Bleues constamment, ils ont encore une fois fait la preuve de leur fidélité. Joyeux et toujours optimistes, ces supporters seront un atout important en vue d'une remontée des filles dans le groupe mondial.

Le film de la rencontre

Samedi 16 avril





M. J. MARTINEZ SANCHEZ B. V. RAZZANO 6/2, 6/4 EN 1 H 31

Réveil trop tardif

Par une température plutôt fraîche (13 °C) et devant un public clairsemé, Maria Jose Martinez Sanchez prend vite le dessus dans le premier simple. Virginie Razzano *(ci-dessus à g.)* a du mal à entrer dans le match, face à une joueuse qui ne lui donne aucun rythme. Elle cède logiquement le 1er set 6/2.

La seconde manche est plus équilibrée, mais Virginie, très gênée par les amorties adverses, cède son service à 2-2 pour la cinquième fois du match.

Elle n'aura aucune occasion d'effacer ce break de retard.

A. REZAÏ B. A. MEDINA GARRIGUES 7/5, 6/7 (4), 6/2 EN 2 H 41

Un final au sprint

Menée 3-1, 0-40 sur son service, Aravane Rezaï *(ci-dessus à g.)* semble à côté de ses pompes en début de match. Mais sa réaction va être brutale. Elle conquiert la première manche 7/5 au prix d'un bel effort physique, même si Anabel Medina Garrigues l'aide un peu en commettant une double faute sur la balle de set. Dans le 2e set, Aravane s'approche à deux points du succès à 5-4, mais elle cède finalement le tie-break 7 points à 4. L'Espagnole a eu de la réussite sur deux points cruciaux…

On craint que la fatigue ne rattrape la Française, mais c'est le contraire qui se produit. Conquérante, Aravane s'impose 6/2 sur un dernier smash rageur. Émue, elle essuie une larme de bonheur sur sa chaise.

3 QUESTIONS À…



Nicolas **Escudé**,

capitaine de l'équipe de France de Fed Cup.

"Nous sommes en période de construction"

1 La France descend en deuxième division. On vous imagine un peu déçu, fataliste aussi peut-être…
Fataliste, je ne sais pas, déçu oui, forcément. Nous avons perdu cette rencontre avec comme conséquence une descente dans le Groupe Mondial 2. Au vu de ces dernières années, du réservoir du tennis féminin, du niveau des filles aujourd'hui, mais aussi du niveau des autres équipes, nous étions un peu en survie depuis quelques années. Je me trompe peut-être mais nous étions la seule nation à ne jamais être descendue dans le Groupe Mondial 2, on va donc y faire un petit tour et essayer de revenir vite dans l'élite.

2 Dans quel état d'esprit êtes-vous ?
Nous sommes en période de construction depuis un petit moment. J'essaye de travailler dans la continuité avec mon staff pour aguerrir cette génération de filles. On va tout faire pour remonter très vite dans le Groupe Mondial.

3 Ce week-end, vous avez aligné deux joueuses qui n'étaient pas dans les cent premières. La remontée risque d'être compliquée…
Le réservoir du tennis français n'est pas à sec, mais ce n'est pas le niveau que l'on a pu connaître ces dix dernières années. Aujourd'hui, nous avons des joueuses relativement jeunes mais qui ont un bel avenir. Alizé (Cornet) a juste 21 ans. Aravane est jeune aussi, et c'est seulement sa seconde sélection en Fed Cup. Il faut qu'elles mûrissent, qu'elles grandissent, qu'elles progressent à titre individuel tout au long de l'année pour que cette équipe soit encore plus forte. **C. P.**



Rezaï entraînée par Dechaume

Au lendemain de la rencontre de Fed Cup, la FFT a mis en place une structure d'entraînement autour d'Aravane Rezaï jusqu'au prochain tournoi de Roland-Garros. Alexia Dechaume est ainsi détachée comme coach d'Aravane, qui bénéficiera également de l'appui d'un préparateur physique. Aravane Rezaï était sans cellule d'entraînement depuis plusieurs semaines. La FFT a souhaité apporter son aide à la n° 2 française comme elle l'a déjà fait occasionnellement pour d'autres dans le passé.

Dimanche 17 avril





M. J. MARTINEZ SANCHEZ B. A. REZAÏ 6/1, 6/4 EN 1 H 11

Amorties fatales

Dès 11 heures, le soleil tape fort au-dessus du court central du tennis club de Lleida. Mais le public espagnol est toujours un peu absent… Les supporters français sont les plus actifs, mais ils n'ont guère l'occasion de s'enthousiasmer. Aravane Rezaï cède le premier set 6/1 en seulement 22 minutes, en perdant notamment 13 points de suite. Maria Jose Martinez Sanchez s'est lancée avec succès dans une campagne d'amorties en coup droit.

Dans la seconde manche, Rezaï ajuste le tir en retour et se détache même 3-1. Mais l'embellie ne dure pas. Aravane force trop ses frappes et se retrouve au supplice quand elle ne passe pas sa première balle. Logiquement, Martinez Sanchez place l'Espagne en tête.

L. DOMINGUEZ-LINO B. P. PARMENTIER 6/4, 6/4 EN 1 H 56

Cuite à petit feu

Les deux capitaines ont choisi d'aligner deux "remplaçantes".
Pauline Parmentier, 127e mondiale, est condamnée à l'exploit face à une grande spécialiste de la terre battue, Lourdes Dominguez-Lino, 47e dans la hiérarchie.
Le début de match est intense. Après 34 minutes, le score affiche 2-2 !
Mais le lift de Dominguez fait peu à peu son effet, tandis que Parmentier *(ci-dessus à d.)* souffre en revers. La Française ne convertit pas une balle de 4-4 et semble accuser le coup.
Elle cède le premier set puis concède un break d'entrée de deuxième. Pauline n'aura plus l'occasion de revenir. Au contraire, elle se bat davantage pour rester au contact. La troisième balle de match de l'Espagnole est la bonne. Elle frappe un coup droit gagnant qui expédie l'équipe de France en deuxième division…

ORANGE OPEN GUADELOUPE • ATP CHALLENGER • 100 000 $ + H • DU 14 AU 19/03

La Guadeloupe C

Sur les courts flambant neuf du centre de ligue, au Gosier, le tout premier Orange Open Guadeloupe, Challenger doté de 100 000 dollars, a vu le jour. Ce nouvel événement d'envergure est le symbole des efforts de développement pour le tennis impulsés par Christian Forbin, président de la ligue mais aussi directeur du tournoi.

De notre envoyé spécial, Guillaume Baraise



Stéphane Robert et son vainqueur en finale, Olivier Rochus.

Fermez les yeux, rêvez un peu… Il y a le bruit des balles, et puis le soleil, les palmiers, et un peu plus loin la mer et ses plages de sable blanc… Si vous aviez déjà envisagé de suivre un grand tournoi de tennis dans un lieu paradisiaque, peut-être aviez-vous pensé aux courts de Roland-Garros, de Wimbledon, ou peut-être ceux de Miami ou de Monte-Carlo. Désormais il y a aussi le centre de ligue de Guadeloupe, au Gosier, à Bas-du-Fort. Là où s'est tenu, pour la première année, l'Orange Open Guadeloupe. Un tournoi français tout beau tout neuf, classé dans la catégorie Challenger 100 000 dollars, avec des champions détendus, accessibles, une ambiance bon enfant, des places à 5 ou 10 euros. De quoi séduire passionnés et vacanciers !


Tous les moyens sont bons pour sécher les courts.

Le public ne s'y est pas trompé. Malgré quelques averses un peu inattendues à cette période de l'année, les Guadeloupéens se sont pressés au Gosier pour remplir le central de 1 800 places et suivre notamment des champions tels le Belge Olivier Rochus (vainqueur du tournoi), le Finlandais Jarkko Nieminen, les Français Stéphane Robert (finaliste), Arnaud Clément et surtout, Gianni Mina, le héros local *(voir p. 12 et suivantes)*. Tout ne fut pas parfait, évidemment, pour une première. On y reviendra. Mais les organisateurs peuvent tirer un bilan largement positif. Leurs efforts, débutés depuis longtemps, ont été récompensés.

Christian Forbin, l'homme à tout faire, à la fois président de la ligue et directeur de l'épreuve, raconte la genèse du tournoi. « *Tout près d'ici,* explique-t-il, *il y avait déjà eu un Challenger pendant les années 1980, au TC Marina, mais rien ensuite pendant plus de vingt ans. Ce projet était dans les cartons depuis plus de six ans. Nous avons pu nous appuyer sur notre savoir-faire avec les deux épreuves déjà existantes que sont le tournoi international juniors* (Open du Conseil Général) *et le tournoi ITF Féminin* (Open de la Ville du Gosier), *organisés eux aussi au centre de ligue. Mais un "100 000", c'est autre chose.* »

Pour soutenir le lourd cahier des charges, il a d'abord fallu se doter d'infrastructures à la hauteur. « *La rénovation du centre de ligue nous a permis d'avoir sept courts en résine et trois courts*

Le tennis guadeloupéen en chiffres

2 C'est le nombre de titres nationaux remportés par la Guadeloupe dans les catégories de jeunes ces dernières années. Cédrick Commin s'est en effet imposé chez les 13-14 ans en 2007, puis Gianni Mina a conquis le titre chez les 17-18 ans en 2010. Mina a également remporté aux côtés de Txomin Uhart, les interligues 12 ans à Blois en 2004. En 2007, Calvin Hémery est devenu champion de France 12 ans sous les couleurs de Paris, alors qu'il est issu de la Guadeloupe.

3 Avec l'Orange Open Guadeloupe, mais aussi avec l'Open junior du Conseil Général (grade 5), organisé du 28 mars au 3 avril, et l'ITF Féminin 10 000 dollars de la Ville du Gosier, la ligue compte trois événements sportifs sur le calendrier international. Aucune ligue d'Outre-mer ne fait aussi bien.

hange de braquet

Rochus comme un grand

Le Belge Olivier Rochus, 116e mondial au moment du tournoi, a retrouvé le "Top 100" après presque un an d'absence grâce à sa victoire aux dépens de Stéphane Robert (6/2, 6/3).



Petit mais costaud ! Avec son 1,68 m et ses 65 kg, Olivier Rochus est l'un des plus célèbres poids plume du circuit. À 30 ans, le joueur de Namur a conservé toute sa combativité et son talent (ah, ce fameux revers à une main !). En finale, c'est une démonstration qu'il a offerte au public guadeloupéen, après une attente de près de deux heures en raison d'un "grain" persistant. L'humidité puis la chaleur ne l'ont pas empêché de surclasser le meilleur Français du tournoi, Stéphane Robert. Le joueur de Montargis s'est ensuite consolé en remportant la finale du double aux côtés de l'Italien Ghedin, en battant la paire… Rochus-Clément.

De retour à son meilleur niveau après une déchirure au mollet, le Belge a pourtant frôlé la défaite en quarts de finale, face au puissant Tchèque Lukas Rosol, le tombeur de "La Clé" au premier tour. L'ex n° 24 mondial a fait parler son expérience pour s'imposer 6/3, 2/6, 7/6(5). Ce succès dans un "100 000 dollars" lui a permis de regagner 27 places au classement. « *J'ai joué un très bon niveau toute la semaine. J'espère le conserver dans le futur* », a déclaré Rochus, qui n'a pas oublié de remercier chaleureusement le public et les organisateurs. Le Wallon a passé une semaine de rêve en compagnie de sa petite amie suédoise. Il a d'ailleurs confirmé son renouveau la semaine d'après, au Masters 1 000 de Miami, en se hissant en huitièmes après être sorti des qualifications.

Robert à la relance La finale était un peu celle des miraculés, puisque Robert, lui, avait effacé deux balles de match au premier tour, face à l'imprévisible Allemand Dustin Brown, d'origine jamaïquaine. « *J'ai battu trois Top 100, c'est donc un très bon tournoi même si je n'ai pas gagné*, a apprécié le 191e mondial. *J'ai passé une semaine de vacances sur place avant de disputer le tournoi, c'est peut-être la bonne formule… Sérieusement, je ne fais pratiquement plus que des tournois, je m'entraîne très peu. L'objectif, c'est de retrouver les grands courts et les grands joueurs.* »

La naissance de la petite Louison, sa nièce, au milieu du tournoi, l'a peut-être inspiré. « *J'ai joué les tontons flingueurs* », a plaisanté Robert, ex 61e mondial en février 2010. L'Orange Open Guadeloupe a donc été l'occasion pour deux trentenaires de se relancer.



Des joueurs talentueux et disponibles en dehors du court, à l'image de Stéphane Robert.

39 C'est le nombre de clubs affiliés à la FFT recensés en Guadeloupe. Avec 269 licenciés en 2011, le TC de l'île de Saint-Martin arrive en tête des effectifs.

123 C'est le nombre de courts, presque tous extérieurs, que comptabilisent les clubs. Avec les courts privés (hôtels notamment), le chiffre total de courts de tennis en Guadeloupe est d'environ 200. Pour la plupart, ils sont en dur. Quelques courts en surface de confort (terre battue synthétique) ont récemment vu le jour.

4 425 C'est le nombre de licenciés comptabilisés sur l'ensemble des îles, en 2010, avec 2 732 jeunes et 1 693 adultes. La population totale recensée en 2010 était de 407 205 personnes.



Christian Forbin, au centre, assiste à la finale au côté de Germain Soumbo, président de la ligue de Martinique.

en terre battue synthétique flambant neuf, poursuit Christian Forbin. *Ensuite, nous avons dû trouver des partenaires. Orange, BNP Paribas et les institutionnels, notamment la Région, nous sont venus en aide. Pour les intéresser, il fallait taper fort, c'est pour ça que nous avons débuté d'emblée avec cette dotation.* » La ligue s'est assuré les services de la société de marketing sportif Octagon pour attirer et accueillir les joueurs. L'équipe d'organisation comptait aussi une quarantaine de bénévoles pour la partie logistique, des hôtesses charmantes, des chauffeurs tout en décontraction et en bonne humeur… Le public a évidemment été bien soigné, notamment les enfants, avec un immense Village doté d'un toboggan gonflable géant, des stands où se sont multipliées les séances d'autographes, notamment le mercredi, lors du "kid's day" avec, aussi, une campagne de sensibilisation au développement durable et à la protection de l'environnement.

« *Les jeunes aiment s'identifier aux joueurs. Et le premier objectif avec cet événement, c'est de populariser la discipline et de tordre le cou aux idées reçues en Guadeloupe. Notamment celle qui dit que le tennis est réservé à une élite, alors que toutes les communes ont un club* », explique Christian Forbin. Et de poursuivre : « *Avec Gaël Monfils, d'origine guadeloupéenne par son père, et Gianni Mina, l'enfant du pays, nous avons deux joueurs déjà populaires. C'était le bon moment pour lancer le tournoi.* » Les joueurs ont joué le jeu en offrant beaucoup de temps au public. Logés dans un hôtel quatre étoiles, pour certains accompagnés de leurs petites amies, ils avaient des raisons d'être décontractés, entre parties de beach volley et promenade en bateau…

Il n'y avait toutefois que vingt-quatre joueurs dans le tableau final. Les forfaits de dernière minute de joueurs de premier plan (Julien Benneteau, Jérémy Chardy ou Florent Serra) ont apporté des enseignements à l'organisateur : « *Nous pensions être bien placés sur le calendrier, en remplacement du Challenger de Sunrise, mais on s'est aperçu que les joueurs engagés à Indian Wells se heurtaient à des difficultés pour venir ici. L'an prochain, nous souhaitons changer de date* ».

« *Nous sommes optimistes, nous espérons être déplacés pendant la deuxième semaine du Masters 1 000 de Miami, avec un coup d'envoi donné le mardi* », assure la responsable de l'organisation, Karine Molinari, de la société Octagon. L'un des

> **"Populariser** la discipline et **tordre le cou** aux idées reçues"
>
> CHRISTIAN FORBIN

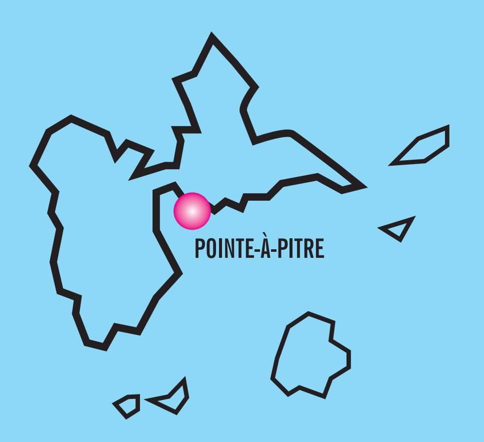
atouts du tournoi, c'est de proposer la même surface et les mêmes balles que les tournois californien et floridien. À la fin de la tournée, certains Européens pourraient donc faire un détour vers les Antilles…

La première édition est aussi celle des découvertes. Entre quelques petits soucis de restauration ou de logistique (circulation entre les courts, séchage, éclairage), Christian Forbin et son équipe ont su s'adapter aux exigences du superviseur de l'ATP. Pas toujours simple. Il faut dire que le site n'est pas encore dans sa configuration optimale. Christian Forbin prévient : « *L'an prochain, nous aurons des nouveaux bâtiments administratifs, un club-house et un central de 4 000 places. Nous allons aussi récupérer le terrain de rugby situé juste à côté du site. Les travaux ont seulement été interrompus pour la tenue de l'événement.* » Juge-arbitre du tournoi, Rémy Azémar était d'ailleurs confiant. « *D'expérience, on sait que la première année, c'est toujours plus compliqué. Mais sur le plan sportif, nous n'avons rencontré aucune difficulté. Et ce tournoi à un gros atout : le site, qui dispose de beaucoup d'espace.* »

L'un des autres points positifs notés par celui qui est aussi le juge-arbitre adjoint des Internationaux de France, est le niveau d'arbitrage, un axe de développement souhaité par la ligue, avec le travail impulsé par Christian Rennella et poursuivi par Henrietta Rigollet. « *Nous avons travaillé cette semaine avec environ quarante-cinq juges de ligne, dont trente issus de la Guadeloupe. Ils ont été à la hauteur, malgré leur manque d'expérience à ce niveau.* » Rémy Azémar a aussi apprécié la prestation des quelque cinquante ramasseurs de balles. « *Le fait de faire démarrer les matchs à 16 heures leur a permis de se rendre disponibles à la sortie de l'école. Il n'y a eu aucune remarque négative des joueurs.* » Et pourtant, ces enfants, âgés de 9 à 14 ans, ont eu une formation tardive, assurée par la conseillère en développement de la ligue, Caroline Aussepe. « *Nous avons commencé la préparation seulement en décembre et ils ont pu s'exercer sur l'ITF Féminin, en janvier. J'ai pu bénéficier des conseils des arbitres pendant ce tournoi et par téléphone de David Portier, le responsable des ramasseurs à Roland-Garros. Mais la pression était autre cette semaine. Ils s'en sont bien sortis !* »

Les fins de matchs tardives, les inévitables coups de stress, rien n'a pu entamer l'enthousiasme des bénévoles et des professionnels. D'ores et déjà populaire et facteur de développement social, l'Orange Open Guadeloupe devra probablement attendre encore quelques années pour devenir une véritable attraction touristique, mais les médias ont vite embrayé le pas à l'événement. La finale a ainsi été retransmise sur *Guadeloupe 1re* et sur *France Ô*. Un détail d'importance, même si à la télévision, le soleil et les cocotiers font moins rêver. Fermez les yeux, munissez-vous de crème solaire… et rendez-vous l'année prochaine !

Les sessions nocturnes ont souvent fait le plein.



VU DE LA LIGUE

Des courts pour aller plus loin

La ligue de tennis de Guadeloupe axe ses efforts sur la formation et la compétition chez les jeunes. Mais elle souffre de son manque d'infrastructures…



Le président du TC du Stade Lamentinois, Honoré Fulrad, observe avec attention et tendresse les progrès des jeunes élèves.

Samedi matin, neuf heures, le soleil tape fort, déjà… Une poignée de gamins enthousiastes, accompagnés de leurs parents, accourent sur les courts du Tennis Club du Stade Lamentinois, à une dizaine de kilomètres de Pointe-à-Pitre. Il y a là les "2005" et les "2004", Damien, le plus doué, Edwin, Téo, Nathanaël, Audrey… Puis viendront les "2003", Brice, Kelvin et les autres. Les heures de cours s'enchaînent. Les enfants s'appliquent, s'amusent et n'oublient pas de saluer leurs "profs" au moment de ranger leurs raquettes de mini-tennis. *« Nous avons plus de 100 enfants dans notre école et ils respectent tous les règles de politesse »*, assure Honoré Fulrad, le président du club. Les enseignants, Caroline, Jean-Claude, Jean-Christian, évoquent avec passion les progrès de leurs élèves. *« Certains d'entre eux s'entraînent aussi à la ligue »*, sourit Caroline. Peut-être a-t-on vu là un futur Gianni Mina, Cédrick Commin ou Calvin Hémery…

Cette demi-journée d'enseignement est à la fois exemplaire de la qualité de la formation et de la détection menée en Guadeloupe. Elle est aussi trompeuse : le Stade Lamentinois bénéficie de trois courts en résine de très bonne qualité. *« Nous avons mis en place depuis bien longtemps une politique sportive tournée vers la formation,* confirme le président de la ligue, Christian Forbin. *Nous avons figuré parmi les précurseurs en instaurant la détection pour les 5-6 ans. Nous savons que nous ne pouvons pas rivaliser en termes de licenciés avec la métropole. La meilleure façon pour nous d'être reconnus, c'est d'avoir des résultats. Notre rôle est de former les enfants jusqu'à l'âge de 12 ans. Après, les meilleurs s'envolent vers la métropole. »*

Un projet d'académie

Mais la vétusté et le manque de courts sont un problème. *« C'est un frein au développement du tennis »*, regrette Christian Forbin. Il y a six ans, une visite de l'équipe du service équipement de la FFT avait fait le tour de l'île et avait constaté que 70 % des clubs avaient besoin d'une remise à niveau de leur équipement. Car la proximité de la mer accélère la détérioration des terrains en dur. *« La difficulté, c'est que les clubs sont municipaux. Il faut donc que les mairies mettent la main au portefeuille,* explique le président de la ligue. *Et les coûts de construction d'un court de tennis sont supérieurs de 40 % à ceux pratiqués en métropole. »* Le TC Marina Pointe-à-Pitre, longtemps considéré comme le plus beau club des Caraïbes, en est la triste illustration, avec ses huit courts en béton poreux en triste état…

Christian Forbin l'avoue, il n'a pas encore trouvé la solution miracle. Mais il ne renonce pas, pas plus qu'à avancer sur d'autres projets ambitieux, tel le "montage" du tournoi Challenger. *« Avant de céder ma place, j'aimerais aussi mettre en place une académie de tennis en Guadeloupe. Pour allier haut niveau et tourisme. »* En attendant, il y aura sûrement d'autres Gianni Mina. Damien, Audrey et les autres en sont persuadés…

G. B.

Et aussi

Caroline Aussepe, la CeD, donne le quarté gagnant des événements qui ont du succès en Guadeloupe.

- « Le Beach Tennis fonctionne bien grâce à nos plages. Notre championnat existe depuis deux ans. En janvier, plus de 100 équipes participent au tournoi du TC Tenniwak, au Gosier. »
- « Le Challenge inter-écoles tennis est une animation pour les 8-12 ans qui débutent, avec des matchs au format adapté. La phase finale réunit 80 enfants et le nombre de clubs participant est chaque année en hausse. »
- « Les raquettes Air Caraïbes sont l'équivalent des raquettes FFT. Nous les avons mises en place l'année dernière, pour convaincre les femmes de faire de la compétition. Les gagnantes reçoivent des billets d'avion. »
- « Le Pass Tennis rencontre un joli succès en Guadeloupe, de même que le programme tennis adultes. Cela tombe bien, car nous manquons de licenciés adultes. »

La terre de Gianni

Considéré comme l'un des grands espoirs du tennis français, Gianni Mina, 19 ans, a été le héros de l'Orange Open Guadeloupe. Le finaliste de Roland-Garros juniors en 2009, très attaché à ses racines, nous fait visiter sa terre d'enfance…



Devant la maison familiale, Gianni pose avec, de g. à d. : son père Jean-Denis (avec l'un des boxers qu'il élève), sa belle-mère Hélène, son préparateur physique Harry Mephon, sa grand-mère Hortense, son oncle et parrain Frantz, et son meilleur ami, Cédric.

Sous un soleil écrasant, Gianni vient à peine d'achever sa séance d'entraînement. Encore trempé de sueur, il propose de partir immédiatement et s'installe au volant, laissant le siège du passager à son père, Jean-Denis. Départ du centre de ligue, direction la maison familiale. Un rond-point, trois virages et une petite route un peu cabossée, l'apprenti conducteur de 19 ans connaît la route par cœur. En moins de cinq minutes, on est sur place. Les portes s'ouvrent en grand pour l'invité. Sa grand-mère, sa belle-mère, son oncle, son meilleur ami, son entraîneur physique, il y a du monde à saluer, y compris quelques boxers élevés par Jean-Denis. Très vite, on est plongé dans le vif du sujet en repérant dans le salon une étagère pleine à craquer de coupes et autres médailles. « *Certains trophées appartiennent à Brandy* », précise fièrement le paternel, qui n'oublie pas la petite sœur de Gianni, elle aussi prometteuse avec son classement -4/6 à 16 ans.

Parrain du tournoi

Bientôt Jean-Denis, personnage entier et passionné, sort son album photos souvenir, celui des premiers pas de ses enfants, dans la vie mais aussi sur les courts de tennis. Jean-Denis s'enflamme parfois. Gianni, lui, commente avec modestie quelques clichés, évoque sa passion d'adolescent pour Gustavo Kuerten puis s'éclipse poliment dans la cuisine. Il joue cet après-midi son match du premier tour et il a besoin d'être un peu dans sa bulle. Il faut dire que le champion de France 17-18 ans est très, très attendu. Le premier Orange Open Guadeloupe se dispute donc à quelques encablures de là, au Gosier, à moins de 10 kilomètres de Pointe-à-Pitre.

Le jeune Mina est davantage que l'unique Antillais du tableau. Il est ici chez lui. Là où il a grandi, là où il a découvert et appris le tennis, avant de s'envoler vers la métropole, dès l'âge de onze ans et demi, des rêves plein la tête… « *C'est un rêve pour moi qu'il y ait un tournoi de cette envergure, là où je me suis entraîné pendant des années pour atteindre le niveau requis pour les structures fédérales* », dit-il dans l'édito de la brochure. Alors, pour le public et les médias locaux, c'est Gianni par ci, Mina par là. Il a prêté son image pour l'affiche du tournoi, a participé à toutes les conférences de presse de promotion, a réalisé le tirage au sort, a signé des centaines d'autographes, a répondu avec sourire et entrain à toutes les sollicitations…

Ses racines, Gianni ne les oublie pas. Même s'il ne s'encourage plus en créole sur le court. « *Quand je suis ici, je m'adapte, je retrouve mon accent* », assure-t-il. Avant de suivre la filière fédérale (Poi-

> **"C'est un rêve qu'il y ait un tournoi là où je me suis entraîné"** GIANNI MINA

tiers, INSEP et aujourd'hui Roland-Garros), il a d'abord tapé ses premières balles à La Jaille, avant de prendre rapidement la direction du Tennis Club Montauban, situé à quelques pas du centre de ligue. « *Mon père me faisait taper, mais les premiers enseignants qui ont compté pour moi étaient Diego Hugues et Philippe Bougougal* », se souvient l'enfant prodige. À cette époque déjà, Gianni jouait notamment avec Cédrick Commin, autre espoir du tennis français (champion de France 13-14 ans en 2007). À la ligue, sous la direction du CTR Patrick Simon, il progresse avec Laurent Storai et Alix Ayassamy. « *Mais son découvreur est un initiateur, Jean-Daniel Arnaud, qui a tout de suite décelé en lui un joueur doué et qui a insisté pour qu'on le prenne à la ligue* », précise Jean-Denis Mina.

Premier succès en Challenger

L'intarissable papa évoque d'autres personnages qui ont jalonné la jeune carrière de son fils. « *Sur le plan humain, Marie-José Bijou, une amie de la famille, l'a aidé à surmonter des moments difficiles. Sur le plan sportif, Michel Fremiot, un enseignant breveté, a aussi*

Repères

- **Né le 9 février 1992**
- **Lieu de naissance :** les Abymes (Guadeloupe).
- **1,87 m ; 85 kg**
- **Droitier, revers à deux mains**
- **Entraîneur actuel à la FFT :** Olivier Soulès.
- **Classement mondial :** 479e le 21 mars 2011.
- **Palmarès jeunes :** champion de France interligues 12 ans avec la Guadeloupe à Blois en 2004, vainqueur du Défi Tecnifibre en 2004, du National Cadets de Grenoble en 2006, des Hauts-de-France en 2008, de l'Open d'Istres, de l'Open international juniors de Beaulieu-sur-Mer et de l'Orange Bowl en 2009 ; champion de France 17-18 ans en 2010 et finaliste des Internationaux de France juniors en 2009.
- **Palmarès pro :** vainqueur de deux tournois Future à Antalya (Turquie) en 2010.

L'album





Affiche du tournoi, Une du journal local, interviews, conférences de presse : Gianni le "local hero" a été très sollicité tout au long de l'événement.



Enfant, avec sa petite sœur Brandy, également prometteuse. Gianni a aussi une autre sœur, Aurélie.





Premiers trophées, conquis en Guadeloupe mais aussi en métropole. Avec la Wilson Pro Staff, sa première "vraie" raquette.





Dans le salon, Gianni regarde quelques-unes de ses médailles exposées sur l'étagère à trophées, tandis que son père nous ouvre l'album souvenir.





Avec son demi-frère Meddy, son père et un ami, Christian Rosan, Gianni pose devant l'entrée de son premier club, le TC Montauban, où il s'est notamment entraîné avec Cédrick Commin et Florian Rosan, le fils de Christian. Le club possède aujourd'hui six courts au lieu de quatre. *« Le mur où je me suis exercé est toujours là »*, précise Gianni.

En 2001, premiers pas sur le court Philippe-Chatrier de Roland-Garros lors d'une visite de détection, avec sa casquette bleue fétiche, qu'il perdra dans le voyage…







Gianni pose ici dans le jardin familial avec Isis, son chien préféré, aujourd'hui décédé. Son père Jean-Denis élève des boxers.







Devant un public tout acquis à sa cause, Gianni a obtenu sa première victoire dans un tournoi Challenger, en battant Mathieu Rodrigues, avant de chuter face au Portugais Frederico Gil. Michel Frémiot, l'un de ses premiers "profs", l'a entraîné tout au long de cette grande semaine.



beaucoup compté dans l'apprentissage de Gianni. Son préparateur physique, depuis toujours, est Harry Mephon. C'est son père fondateur sur le plan athlétique. Il applique une méthode à l'américaine, avec beaucoup de travail et de rigueur. » Harry le colosse, qui s'occupe aussi du basketteur Mickaël Pietrus, confirme. « *Ce qu'il est actuellement vient d'un travail long et difficile auquel il s'est astreint. Il est très discipliné, volontaire. Je crois qu'il aime ça et qu'il sait le bien que ça lui fait. Lorsqu'il vient se ressourcer ici, il vient me voir et on poursuit le boulot, en collaboration avec ses entraîneurs en métropole.* »

Lorsqu'il retrouve son île natale, et plus précisément Grande-Terre, l'aile Est du "papillon" que représente la géographie de la Guadeloupe, Gianni s'adonne aussi avec son demi-frère, Meddy, à l'une de ses passions, la pêche sous-marine. Il passe aussi du temps avec son meilleur ami, Cédric. Mais pour cette semaine un peu exceptionnelle, il a surtout remporté, chez lui, devant famille et amis, son tout premier succès dans un tournoi Challenger, face à un compatriote, Mathieu Rodrigues (7/6, 4/6, 6/2). Au deuxième tour, Mina a coincé face au 85e mondial, le Portugais Frederico Gil, non sans avoir obtenu quatre balles de premier set. « *Je manque de confiance en ce moment et ça s'est vu dans les moments importants. Mais je lui ai tenu tête sans être extraordinaire. Jouer devant son public, ça aide !* »

Les progrès sont là, même si le début de saison 2011 a été en deçà de ses espérances. Lors des Internationaux de France 2010, le grand public l'avait découvert, lors de son match très honorable face à Rafael Nadal, au premier tour. Pour qu'il puisse un jour rivaliser avec le n° 1 mondial, la route est encore longue. Heureusement, Gianni sait déjà conduire…

Guillaume Baraise

La Fédération Française de Tennis présente

3e CHAMPIONNATS DE FRANCE DE Beach Tennis

DOUBLE MESSIEURS ET DOUBLE DAMES

Finales les 2, 3 et 4 septembre 2011 à Calvi, Ligue Corse de Tennis.



Sélections : renseignements auprès de votre ligue
Pour plus d'informations sur le beach tennis, les règles du jeu, le matériel, etc. : **www.fft.fr**













Arnaud **Clément**

"Belgrade, c'était unique..."

Plus de trois mois après la défaite de l'équipe de France de Coupe Davis en finale face à la Serbie, Arnaud Clément revient sur cette expérience unique, dans un entretien où il reconstitue le film de ses émotions au cours de ce week-end à Belgrade. Il évoque aussi son avenir, lui qui, à 33 ans, se rapproche inéluctablement de la retraite.

Arnaud, plus de trois mois après cette fameuse finale, quel regard portez-vous sur ce qui a été votre première finale de Coupe Davis ?

(Il réfléchit) C'est dur, même avec le recul, d'en parler comme d'un truc formidable. On a perdu... Bien sûr, ce fut une expérience incroyable. De la demi-finale de Lyon jusqu'à Belgrade, je n'ai presque vécu que pour ça. Davantage peut-être pour moi que pour les autres, compte tenu de mon âge, je savais que ça pouvait être l'événement le plus important de toute ma carrière. Le stage de préparation, la semaine d'entraînement et les matchs, tout était unique. La pression était immense. Même si je savais que je n'aurais que le double à jouer.

Malgré la défaite de l'équipe, votre succès en double avec Michaël Llodra doit représenter une grande fierté...

Le samedi soir, c'est vrai, j'étais content. Mais on peut retourner le problème dans tous les sens, seule la victoire de l'équipe aurait été belle. Si nous avions gagné, j'en parlerais tellement autrement... *(Silence)*

Quel sentiment l'emporte, à titre personnel ?

Pfff... C'est compliqué de parler, comme ça. Je suis fier d'avoir joué cette finale. Fier aussi de la façon dont je me suis préparé, fier d'avoir été au rendez-vous et de la façon dont on a géré ce double avec "Mika". Mais que dire d'autre, on a perdu !

Ce double, justement, ce succès en cinq sets après avoir été deux manches à zéro... Même si c'est sûrement difficile de "glorifier" ce match, racontez-nous par quoi vous êtes passés, émotionnellement.

L'ambiance était terrible. Le superviseur n'a pas fait son métier correctement tout au long de ce week-end, et ça s'est vu particulièrement pendant ce double, qui, en fait, a été le seul match vraiment accroché du week-end. Le bruit, les encouragements, pas de problème, j'en ai vu d'autres en Coupe Davis. Mais les sifflets quand on lançait notre balle au service, ça n'était pas normal. Le juge-arbitre aurait dû réagir, même si ça aurait été compliqué pour lui. Mais ce n'était pas aux joueurs d'en subir les conséquences. Heureusement, nous étions prévenus. Dans les discours de Guy, mais aussi quand Claude Onesta est venu nous rendre visite à Saint-Cyprien, c'était un leitmotiv. *« Surtout, ne répondez pas, ne bougez pas. »* À la limite, quand on est arrivé sur le court, c'était "normal". On savait que si on réagissait, ça aurait été bien pire.

Que se passe-t-il, à deux sets zéro contre vous ?

À la fin du deuxième, on joue quand même mieux. On part aux toilettes et là, Guy nous a secoués *(Il élève la voix)* : *« Les*

gars, vous allez gagner le troisième, un break peut tout changer ! » Ce n'était pas tant les mots employés que le ton. Jamais je n'avais vu Guy élever la voix comme ça, en Coupe Davis. La confiance qu'on avait en lui a permis à son message de nous donner une nouvelle énergie, une autre dynamique. On a fait le break d'entrée et ça a tourné dès cet instant-là. Et le langage du corps a été en notre faveur, on a vu tout de suite que les Serbes, Troicki notamment, étaient très nerveux.

L'impression générale, c'est que c'est vous qui avez un peu porté ce double, car "Mika" a eu du mal à se libérer.

C'est ce qu'on m'a dit. Je ne me suis rendu compte de rien. Ce que je peux dire, c'est que j'étais bien programmé pour ce jour-là. J'avais une énergie incroyable. Avec "Mika", on a joué tellement de doubles ensemble… On se connaît, on sait quand il faut aller vers l'autre. Il l'a fait plein de fois en ma faveur. Sur celui-là, je l'ai peut-être fait davantage… Peu importe, ce qui compte, c'est le duo. Ce qui a été fabuleux, c'est qu'à la fin, au moment de conclure, c'est lui qui m'a porté à un moment où sans doute, moi, j'aurais pu céder. C'est plus dur de garder l'élan jusqu'au bout.

À 4-3, 30-40 pour les Serbes au quatrième set, sur votre service, vous êtes au bord de la défaite. Qu'est-ce qui se passe dans votre esprit, quand vous avez une deuxième balle à servir et que les sifflets vont retentir au moment du lancer ?

On n'a pas vraiment le temps de penser aux conséquences. Heureusement… Mais oui, j'ai eu peur. Je suis resté au fond, pour la seule fois du match je crois. La vérité, c'est que mes jambes ne m'ont pas porté jusqu'au filet *(Sourire)*.

Comment vous sentez-vous le samedi soir, à 2-1 en votre faveur ?

Je savais que je n'allais pas jouer le dimanche, mais il n'était pas question de se laisser aller, d'être gagné par l'euphorie. D'abord, on ne sait jamais ce qui peut se passer. Il faut envisager la possibilité d'une petite catastrophe, être prêt à jouer, même si on est la dernière option. Il faut rester sous pression. Et puis tu ne peux pas éclater de joie devant les potes alors que la rencontre n'est pas terminée… Je ne peux pas dire que je suis resté indifférent. Quand tu reçois plus de 100 textos, tous plus sympas que les autres… T'es forcément fier de toi, j'étais fier de ce qu'on avait fait.

Ça a quand même dû être une grande joie intérieure ! Vous étiez très attendu pour cette première finale, après celles manquées de 2001 et 2002. La pression était énorme sur vous, non ?

J'étais parfaitement conscient d'être là en raison des forfaits sur blessure de "Jo" *(Jo-Wilfried Tsonga)* et "Bennet" *(Julien Benneteau)*. C'est vrai qu'on m'a énormément questionné là-dessus, pendant des semaines, avant la finale. C'est bête, mais le fait d'être sélectionné, d'avoir la confiance de Guy, a toujours suffi à évacuer les doutes. Guy m'appelle, ça veut dire que c'est moi la meilleure option et je dis "banco". J'y crois. La confiance du capitaine me suffit. Je ne vais pas avoir de doute sur mon niveau de jeu parce que je suis sélectionné à cause de la blessure d'un autre.

Et le dimanche soir, comment êtes-vous ?

C'est allé tellement vite… Le samedi soir, tu gagnes, t'es heureux, tu sautes dans les bras de tes potes. Le dimanche, ça passe à toute allure. J'étais défait, triste, mais pas dévasté car on a perdu face à plus fort que nous. On n'a jamais été près de la Coupe. Ce n'est pas comme si un point, un coup aurait pu changer les choses. Ce qui était dur, c'était de voir "Mika" porter la responsabilité de la défaite plus qu'il n'aurait dû. Il fallait essayer de le réconforter. Avec des mots simples, lui dire que sans lui, il n'y aurait probablement pas eu de finale, pas de cinquième match décisif.

Que s'est-il dit lors du débriefing du dimanche ? Jo a semble-t-il eu des mots touchants envers vous.

C'est vrai. Il y a eu quelques moments très émouvants. Il y a eu beaucoup de positif. J'ai senti énormément de motivation, notamment chez les jeunes. C'est bien pour la suite des événements.

Pendant deux ans, vous n'aviez plus été appelé en équipe de France, après votre succès en double face aux frères Bryan à Winston Salem. Avez-vous découvert un nouveau fonctionnement dans l'équipe ?

J'ai surtout senti les jeunes, comme Richard *(Gasquet)* et Gaël *(Monfils)* notamment, plus à l'aise dans le groupe. Pendant la préparation pour la finale, Richard a été fantastique avec moi, il a toujours été à ma disposition, alors qu'il n'était que le cinquième homme. Gaël, j'ai mieux appris à le

"J'ai senti **tout le monde épanoui** au sein de l'équipe"



La dernière grande "perf" d'Arnaud en Grand Chelem date de Wimbledon 2008. Il a eu une balle de demi-finale.

“Si je pense à la suite, **c’est que je suis déjà un peu fini**”

connaître, il était plus ouvert. Bien sûr, il y a des différences de fonctionnement par rapport à l’époque de Sébastien *(Grosjean)*, ou Nicolas *(Escudé)*. Il y a des points de détails qui ont vraiment changé. Ce n’est un secret pour personne: chaque joueur a son propre fonctionnement. Pour les horaires, pour la nourriture… Ce qu’il faut, c’est que chacun l’accepte. Il faut être intelligent par rapport à ça. La “mixture” n’est pas simple à faire. Et je trouve que ça a bien pris. J’ai senti tout le monde épanoui au sein de l’équipe. Ce qu’ont réussi Guy et son staff sur ce plan est remarquable, car ce n’est pas aussi simple que ça en a l’air.

À 33 ans, la Coupe Davis reste-t-elle un moteur pour vous?

Non, plus vraiment. Je sais que si les mecs qui sont devant moi sont en forme, ils méritent plus que moi d’être sélectionnés. C’est différent d’il y a quelques années, lorsque je savais que si j’avais fait des résultats avant une rencontre, j’étais l’une des principales options pour le capitaine. Je suis lucide, beaucoup de jeunes joueurs sont devant moi.

Après quoi courrez-vous alors?

Ma principale source de motivation reste le plaisir de jouer. En ce moment, je ne suis pas au top *(Arnaud Clément vient de perdre au 1er tour du Challenger du Gosier, en Guadeloupe N.D.L.R.)*. C’est une période compliquée. Déjà l’année dernière, il y a eu des mois pas marrants pour moi. J’ai eu des problèmes à l’épaule. J’ai enchaîné des mauvais résultats. Mais j’ai quand même fait une finale, deux tournois du Grand Chelem corrects, et bien sûr cette finale de Coupe Davis. Je cherche ces moments-là. Si je peux encore faire un coup ou deux dans des grands tournois, revivre deux ou trois grandes semaines… Je continue.

Aucune lassitude des voyages, de la vie très particulière que vous menez, de l’exigence du haut niveau?

Non, j’adore toujours voyager. Cette semaine, ici, en Guadeloupe, je suis seul, mais je suis dans un groupe d’entraînement au sein de la FFT et je suis suivi toute l’année. Il y a d’ailleurs une très bonne entente dans notre groupe, même s’il vient de changer un peu, avec des jeunes *(Adrian Mannarino)* ou des moins jeunes *(Florent Serra)*.

On vous cite souvent comme un exemple de rigueur et de travail… Vous appréciez ces compliments?

À vrai dire, je m’en fiche, je fais mon truc sans me soucier de ma réputation… Je ne cherche pas à être un exemple. Pour un jeune, ça peut être intéressant de voir qu’un gars qui a passé la trentaine bosse toujours autant. C’est bien qu’on retienne quelque chose de positif. Mais j’ai beaucoup de chance, j’adore l’effort sportif, c’est même un plaisir. M’entraîner n’est pas une contrainte, mais un plaisir. Ça me rend fou, le sport! Quand j’ai eu mon bac, on m’avait posé la question *« Si tu ne jouais pas au tennis, quel métier ferais-tu ? »* J’ai été incapable de répondre à cette question, et j’en suis toujours incapable aujourd’hui.

Combien de temps encore verra-t-on courir Arnaud Clément sur le circuit professionnel?

Je n’arrive pas à me projeter sur l’après-tennis. Je sais qu’il se rapproche, mais je n’arrive pas à y penser. J’ai eu des soucis à l’épaule, et plus on vieillit, plus c’est dur de revenir vite. Mais si je suis épargné par les blessures, je reste optimiste sur mon avenir de joueur de tennis. Je sais que d’autres ont posé des jalons sur l’après-carrière avant d’avoir arrêté. Mais je ne peux pas faire ça. C’est très personnel. Si je pense à la suite, c’est que je suis déjà un peu fini. J’ai la chance, au niveau financier, de savoir que je pourrai me poser, réfléchir pendant quelques mois, après avoir arrêté, sur mon avenir. Je prendrai le temps pour ça quand le moment viendra…

Propos recueillis par Guillaume Baraise à l’Orange Open Guadeloupe, au Gosier, le 16 mars 2011.



Vaincu dans le 5e match décisif, M. Llodra, en larmes, est consolé par les joueurs de l’équipe de France.

Repères

- **Né le 17 décembre 1977**
- **Lieu de naissance:** Aix-en-Provence
- **Droitier, revers à deux mains**
- **1,73 m; 73 kg**
- **Classement ATP au 21 mars 2011:** 119e mondial
- **Meilleur classement:** 10e le 2 avril 2001
- **Entraîneurs:** Boris Vallejo et Olivier Ramos à la FFT.
- **Meilleurs résultats en Grand Chelem:** finaliste de l’Open d’Australie 2001, quart de finaliste à Wimbledon en 2008 et à l’US Open en 2000
- **Palmarès:** 4 titres ATP (Lyon 2000, Metz 2003, Marseille et Washington 2006), 7 finales perdues
- **Coupe Davis:** 18 rencontres jouées, 12 victoires et 9 défaites en simple, 8 victoires et 2 défaites en double

Tchin-Tchin
D'AFFLELOU
NOUVELLE GÉNÉRATION

LA 2DE PAIRE POUR 1€ DE PLUS

MAINTENANT C'EST POUR QUI VOUS VOULEZ

Pour l'achat d'un équipement optique (monture + verres), bénéficiez pour 1€ de plus d'une 2de paire de lunettes équipée de verres organiques CR39 blancs unifocaux, sans option, à choisir parmi la Collection ALAIN AFFLELOU de l'offre Tchin Tchin pour 1€ de plus. Offre valable jusqu'au 31/12/2011. Voir conditions en magasin.



Quelques jours avant **Roland**...

Roland-Garros est dans tous les esprits et sur toutes les lèvres. Zoom sur les dernières étapes françaises en version ocre avant le grand rendez-vous Porte-d'Auteuil.

NICE (ATP) • 16-21 MAI 2011

L'éco-événement !

De retour l'an dernier, après quinze ans d'absence, l'Open de Nice Côte-d'Azur (ATP 250), dirigé par Jean-François Caujolle, a permis à Richard Gasquet *(photo)*, privé de titre sur le circuit principal depuis Bombay, en septembre 2007, de retrouver le chemin du succès après une finale acharnée face à Fernando Verdasco, qui a servi pour le titre à 5-3 dans la dernière manche (6/3, 5/7, 7/6). Cette année, le Nice Lawn Tennis Club devrait accueillir David Ferrer, Tomas Berdych, Andy Roddick, Nicolas Almagro, David Nalbandian et Nikolay Davydenko. Entre autres, le tournoi azuréen jouissant de sa position avantageuse de dernier tournoi (individuel) préparatoire à Roland-Garros. Très sensible aux questions environnementales, l'organisation entend, par ailleurs, permettre à son rendez-vous de devenir le premier tournoi ATP à obtenir le label "éco-événement". Pour ce faire, différentes actions ont été mises en place : la gestion des déchets, l'Opération Balle Jaune, le covoiturage, le vélo bleu (vélos en libre-service), l'impression « verte » (réduction des impacts environnementaux liés aux activités de l'imprimerie), mais aussi la dématérialisation et la limitation des impressions papier. **J. G.**



BORDEAUX (CHALLENGER) • 9-15 MAI 2011

Avec la balle officielle de Roland-Garros

Une semaine avant son triomphe à Nice, Richard Gasquet avait, l'an dernier, pris ses marques du côté de la Villa Primrose, à Bordeaux, avec un succès final face à Michaël Llodra, nouveau membre de l'équipe première (4/6, 6/1, 6/3). Et soulevé la coupe Mathieu-Montcourt, ancien joueur du club, décédé tragiquement près d'un an plus tôt. Il sera encore dans toutes les mémoires à l'occasion de cette quatrième édition (100 000 $ + H). *« La plupart des meilleurs Français seront présents : Julien Benneteau, Nicolas Mahut, Arnaud Clément, Florent Serra ou Adrian Mannarino. Jérémy Chardy, "héros" du 1er tour de Coupe Davis, pourrait également être sur la ligne de départ*, annonce Jean-Baptiste Perlant, directeur de l'épreuve. *Pour que les joueurs préparent au mieux Roland-Garros, nous utiliserons la balle officielle du tournoi. Nous souhaitons leur apporter le confort maximum, à la fois en match et à l'entraînement. Nouveauté 2011, nous avons mis en place une billetterie électronique et installé deux bodegas* (restaurants) *pour le grand public. Enfin, trois journées à thèmes seront organisées : celles des enfants, de la femme et du développement durable »*. **J. G.**

LES INTERNATIONAUX DE STRASBOURG (WTA) • 16-21 MAI 2011

A deux pas du **Parlement**

Avant même les trois coups, les 25[es] Internationaux de Strasbourg (dotés de 220 000 $), dirigés pour la seconde année consécutive par Denis Naegelen, créent l'événement avec le retour annoncé des deux meilleures joueuses françaises, Marion Bartoli et Aravane Rezaï *(photo)*. Seule Tricolore titrée en Alsace (2009), cette dernière y avait alors ouvert son palmarès. L'Auvergnate, demi-finaliste il y a quatre ans face à Amélie Mauresmo, fêtera, elle, sa septième participation à l'épreuve.



Autre événement: une nouvelle terre d'accueil. *Exit* le centre de ligue de Hautepierre. Place au Tennis Club de Strasbourg, au pied du Parlement européen, et son central de 3 000 places. *« On se situe juste avant Roland-Garros,* souligne Denis Naegelen en souriant. *On est dans le détail pour se rapprocher au maximum de ce que les joueuses trouveront là-bas: la même terre battue – Gaston Cloup, qui a travaillé pendant vingt ans sur le Grand Chelem parisien, nous a aidés à préparer les terrains –, les mêmes balles et les mêmes bâches. Au niveau du plateau, outre Daniela Hantuchova, Andrea Petkovic, leader du tennis allemand, devrait également être de la partie ».* L'an dernier, pour ses débuts, Maria Sharapova était repartie avec le trophée grâce à son succès sur Kristina Barrois (7/5, 6/1). **J. G.**

SAINT-GAUDENS (ITF) • 9-15 MAI 2011

En attendant une **Française...**

Vainqueur sans perdre un set de l'édition 2010 l'Estonienne Kaia Kanepi, tombeuse de la Chinoise Shuai Zhang en finale (6/2, 7/5), a jeté à Saint-Gaudens les jalons d'un retour au sommet. 140[e] mondiale à son arrivée en Midi-Pyrénées, elle a bouclé la saison au 22[e] rang, avec deux quarts de finale en Grand Chelem à la clé (Wimbledon et US Open). Qui, pour lui succéder lors du 15[e] anniversaire de l'épreuve (dotée de 50 000 $ + H)? Depuis 2005 et le succès d'Aravane Rezaï, aucune Française ne s'est imposée Avenue de l'Isle.

« Cette année, nous disposons de quatre terrains, soit un de plus qu'en 2010, détaille Pascal Bondeau, directeur du tournoi. *Pour les joueuses admises dans le tableau principal, l'hébergement et les repas sont toujours offerts. Enfin, la finale du double se tiendra de nouveau le vendredi pour permettre aux filles d'enchaîner avec Strasbourg, qui se déroule la semaine suivante. »* **J. G.**

OPEN PREVADIES SAINT-BRIEUC • 30 000 € • DU 28/03 AU 03/04

Teixeira roi de Saint-Brieuc

À la surprise générale, Maxime Teixeira a survolé la 22e édition de l'Open Prévadiès, dotée de 30 000 euros. En finale, il n'a pas laissé l'ombre d'une chance à Benoît Paire (6/3, 6/0).

Finaliste à Marrakech la semaine précédente, Maxime Teixeira a confirmé à Saint-Brieuc ses excellentes dispositions. Non classé parmi les têtes de série, le Français de 22 ans s'est imposé sur la terre battue rouge (terbal) briochine, en battant des joueurs du calibre de David Guez, Maximo Gonzalez (n° 1) et Benoît Paire en finale. Pour le titre, Teixeira a mis moins d'une heure à écœurer son adversaire (6/3, 6/0). *« Maxime a un jeu très abouti sur terre battue, avec une condition physique parfaite, un excellent déplacement et une lecture de jeu impressionnante,* souligne Thierry Leroy, directeur du tournoi. *Après avoir fait le break en début de première manche, il a su gagner tous les points importants en début de second set pour s'envoler vers la victoire ».* Grâce à ce titre, le second de l'année après le Future de Bagnoles-de-l'Orne fin janvier mais le tout premier en challenger, Teixeira accède à la 191e place mondiale. *« À son échelle, il me fait penser à Nadal, car il ne commet pratiquement aucune faute et possède, comme l'Espagnol, la capacité de poursuivre l'échange malgré les accélérations adverses,* estime Thierry Leroy. *S'il obtient une wild-card, je ne serais pas étonné qu'il franchisse le cap des "qualifs" à Roland-Garros. »*



Maxime Teixeira.

De son côté, Paire, qui semblait en perte de vitesse depuis son excellent 2e tour à Rotterdam perdu face à Ljubicic, n'a pas gâché son temps en Bretagne, puisqu'il a remporté quatre matchs. À Saint-Brieuc, les Français se sont d'ailleurs bien comportés puisqu'ils étaient cinq en quarts (les deux finalistes plus Augustin Gensse, David Guez, récent lauréat à Quimper, et Laurent Rochette). En revanche, Marc Gicquel, pas épargné par le tirage au sort, s'est incliné dès le premier tour devant l'Argentin Maximo Gonzalez (n° 1) au terme d'une partie splendide (7/6, 3/6, 6/4). *« En remportant ce match au couteau, Marc aurait pu se hisser en finale »*, regrette Thierry Leroy. Révélation du tournoi, le jeune Florent Diep a impressionné les observateurs. Issu des qualifications, le Français (20 ans, 874e mondial) a sorti Charles-Antoine Brézac avant de pousser le Polonais Przysiezny, n° 2 et tenant du titre, dans ses derniers retranchements (4/6, 6/2, 7/5). *« Il y a un an et demi, il devait être 2/6,* raconte Thierry Leroy. *Diep semble taillé pour progresser assez vite. Il est grand, sert fort, possède un coup droit énorme et bénéficie d'un encadrement de qualité. »*

Organisée dans le cadre d'un club associatif avec l'appui d'environ 160 bénévoles, cette 22e édition a offert aux joueurs un espace dédié – avec bornes wifi, espace détente, salle de musculation, espace kiné ou stand de cordage –, unanimement apprécié. Tandis que l'espace VIP a vu sa capacité augmentée avec notamment un bar et un restaurant tenu par trois chefs étoilés (Nicolas Adam, Mathieu Aumont, Jean-Marie Baudic). Enfin, en plus d'une solide campagne de communication, certains matchs ont été retransmis en direct sur le site internet du tournoi. Si l'événement a attiré près de 6000 spectateurs pendant la semaine, l'équipe dirigeante ne se repose par sur ses lauriers: *« Sur les courts, on peut faire un peu plus de show, en imaginant des lumières, une présentation des joueurs, de la musique,* souligne Thierry Leroy. *Bref, un peu de modernité. Mais je crois que nous n'avons plus rien à envier à n'importe quel Challenger ».*

Baptiste Blanchet

Future

OPEN ESPACE ANJOU • 15 000 $ + H • DU 09 AU 17/04

Brézac règne sur Angers

Sans perdre un set au cours de la semaine, Charles-Antoine Brézac a remporté la cuvée 2011 de l'Open Espace Anjou. En finale, il a dominé Kenny De Schepper (6/2, 7/5).

Il faut parfois un peu de réussite pour économiser ses forces et aller au bout d'un tournoi. Charles-Antoine Brézac, vainqueur à Angers, ne dira pas le contraire. Lauréat de deux Futures sur dur au Canada en mars (Montréal et Sherbrooke), le Français a réussi la passe de trois sur la terre battue angevine. Même si au cours de sa semaine, Brézac a bénéficié des abandons d'Alexandre Sidorenko au 2e tour puis de Tak Khunn Wang en quarts de finale. La tête de série n° 7 s'est néanmoins imposée dans cet Open Espace Anjou sans perdre un set. En finale, le grand serveur Kenny De Schepper n'a rien pu faire (6/2, 7/5 en 1 h 21). Grâce à ce succès, Charles-Antoine Brézac, 25 ans, occupe cette semaine le 286e rang mondial. Tandis que De Schepper, 243e, confirme sa constance dans ce type de tournois et devrait prochainement obtenir le meilleur classement de sa carrière. Pour la seconde année consécutive, Romain Jouan, battu par Brézac, était en demi-finale. Un dernier carré 100 % tricolore complété par Mathieu Rodrigues.

Ce tableau à très forte participation française a logiquement proposé des quarts où figuraient sept joueurs hexagonaux (Wang, Médy Chettar et Jonathan Dasnières de Veigy, outre les demi-finalistes). Seuls les favoris ont éprouvé des difficultés. Tenant du titre et tête de série n° 1, Olivier Patience s'est ainsi incliné dès le 2e tour, tandis que Grégoire Burquier (n° 2) a subi la loi de Tristan Lamasine lors de son entrée en lice (6/2, 7/6).

B. B.

OPEN MASCULIN 86 • 15 000 $ + H • DU 14 AU 20/03

Gicquel s'impose à Poitiers

Tête de série n° 2, Marc Gicquel a dominé son compatriote Kenny De Schepper à l'issue d'une finale indécise (7/6, 7/6). En quarts de finale, les huit sélectionnés étaient français !

En l'absence d'Andreas Haider-Maurer, tête de série n° 1, battu au premier tour (6/4, 7/6) par le Français Émilien Firmin – 1144e mondial et issu des qualifications –, Kenny De Schepper a su s'extirper du haut du tableau pour atteindre la finale du tournoi. Ce grand serveur a notamment sorti Romain Jouan (n° 8) puis Josselin Ouanna – contraint à l'abandon en quarts –, et enfin Nicolas Renavand, en demie (7/6, 6/1), pourtant auteur d'un solide parcours. Dans l'autre partie de tableau, la logique a été respectée grâce à Marc Gicquel, tête de série n° 2, qui après un premier tour délicat devant Gleb Sakharov (7/6, 6/7, 6/1) a fait valoir sa puissance côté coup droit.

En finale, devant près de 600 spectateurs, l'expérience de Gicquel (33 ans, actuel 184e mondial, 3 finales sur le circuit principal) a prévalu. Même s'il a fallu deux tie-breaks pour départager les deux hommes (7/6 (4), 7/6 (5)). Gicquel s'est toutefois procuré quatre balles de break au cours de la partie contre aucune à De Schepper. « *Gicquel a parfaitement négocié les points importants en fin de set même si le service de De Schepper n'est pas facile à retourner* », analyse Jean-Paul Orillard, le directeur de cet Open Masculin 86. Gicquel réussit un doublé prometteur puisqu'il s'était imposé la semaine précédente au Future de Lille. Soit une série de 10 victoires consécutives. Pour Kenny De Schepper (23 ans, 284e ATP), cette finale récompense sa régularité puisqu'en 2011, il compte 1 titre et 2 finales en Future plus une finale au Challenger de Quimper.

Mention spéciale également à Fabrice Martin, demi-finaliste surprise. À Poitiers, le jeune homme (24 ans, 387e mondial) atteint sa 3e demi-finale de l'année. Plus globalement, cette semaine poitevine fut une réussite totale pour les Tricolores avec 8 joueurs en quarts (Nicolas Renavand, De Schepper, Fabrice Martin, Gicquel, Firmin, Ouanna, Pierre-Hugues Herbert et Grégoire Burquier) et donc 4 en demi-finales. Cette domination s'explique par une présence massive mais pas seulement puisque 3 des 8 têtes de série (l'Autrichien Haider-Maurer, les Australiens Brydan Klein et John Millman) venaient de l'étranger. « *Il s'agit d'un résultat historique* », s'enflamme Jean-Paul Orillard, ravi par cette 23e édition. Malgré un léger manque de place, l'équipe de 50 bénévoles a trouvé moyen d'implanter un espace restauration VIP où près de 200 repas ont été servis le dernier week-end. « *Ce système dynamise nos partenariats privés puisqu'il nous permet de rencontrer d'autres chefs d'entreprise et d'inviter les collectivités locales qui nous soutiennent depuis nos débuts* », indique le directeur de l'épreuve.



M. Gicquel et G. de Russe, vice-président du Conseil général de la Vienne.

Baptiste Blanchet

3 QUESTIONS À...

Marc **Gicquel** : "Me rapprocher des 100 premiers"

1 Comment s'est déroulée cette finale à Poitiers ?

J'avais déjà joué Kenny à Lille la semaine précédente en quart de finale (victoire 7/6, 6/3), en le breakant une seule fois. Là, malgré 4 occasions, je n'ai pu prendre son service mais j'ai su serrer le jeu sur les points très importants. Face à ce type de serveur, il faut savoir saisir les occasions quand elles se présentent, ne pas s'affoler, ne pas disjoncter. Je me souviens d'un jeu où Kenny était mené 0-30 et où il a servi un *ace* sur deuxième balle par exemple. Vous vous dites : « *Ce n'est pas possible, ça n'est pas du tennis* ».

2 Ce doublé Lille-Poitiers vous fait du bien ?

Oui, vu mon classement, autour de la 200e place mondiale, j'ai dû revenir à des Challengers et des Futures. Mais la semaine de Lille, il n'y avait pas beaucoup de tournois programmés, juste un Challenger à Sarajevo sur une surface très rapide. C'était un peu du quitte ou double d'aller là-bas. Et puis à Lille comme à Poitiers, il y avait un plateau relevé. J'ai battu de bons joueurs comme Renavand, contre qui je restais sur une défaite à Orléans, De Schepper deux fois ou Fabrice Martin. Cette série de 10 victoires consécutives, en perdant un seul set, fait du bien au moral. D'autant que j'ai pris 60 points ATP. À l'entraînement, depuis un moment, je sens bien la balle, mais je voulais retrouver ces sensations en match.

3 Quel est votre objectif pour 2011 ?

Je vais essayer de me rapprocher des 100 premiers. L'an passé, j'ai été blessé 4 mois et j'ai mis presque autant de temps pour revenir. Pour cette raison, jusqu'en septembre, je n'ai presque aucun point à défendre. La fin 2010 a été positive avec un titre à Rennes et de bons matchs en interclubs. Mais en janvier j'ai fait un mois à zéro point puisqu'en Nouvelle-Calédonie j'ai perdu contre Vincent Millot qui a gagné ensuite le tournoi, et qu'aux "qualifs" de l'Open d'Australie, je n'ai pas fait pas un bon match face à Jean-René Lisnard. Je suis donc ravi de repartir sur de bonnes bases.



INTERNATIONAUX FÉMININS D'AMIENS • 10 000 $ • DU 14 AU 20/03

Retour à la terre

Premier tournoi féminin français de l'année à se disputer sur terre battue, l'Open d'Amiens est l'occasion pour les joueuses de reprendre leurs marques sur la surface. Chaque année, le plateau y est équilibré entre Françaises et étrangères.



De g. à d. : A. Bacrot, vice-président de l'Amiens AC Tennis, N. Burnett, M. Boulafrad, du Conseil régional de Picardie, P. Kania et A. de Saint-Martin, président de la ligue.

Les courts de l'Amiens Athletic club signalent et célèbrent chaque année au mois de mars le retour sur terre. Le 10 000 dollars disputé dans la capitale picarde est en effet le premier tournoi féminin français du calendrier à se jouer sur terre battue, couverte en l'occurrence. Il est ainsi l'occasion pour les joueuses de se réadapter en douceur à la brique pilée. Une nécessité : Nicolas de Colnet, le directeur du tournoi, note en effet que *« les joueuses maîtrisant naturellement le jeu de terre battue et ses subtilités se sont un peu raréfiées ces dernières années »*.

Dans les locaux de l'Athletic Club présidé par Michel Lechifflart trônent en bonne place les photos de Julie Coin, l'enfant du club qui a su s'ouvrir les portes de l'équipe de France de Fed Cup. À Amiens, le tennis féminin est une vraie institution : *« Nous avons dans le temps organisé une édition masculine du tournoi,* se souvient Nicolas de Colnet, *mais nous sommes maintenant à 100 % féminin et je peux vous dire que nous ne changerions cela pour rien au monde. »*

Une machine bien rodée Aravane Rezaï, Alizé Cornet ou Virginie Razzano sont venues en leur temps jouer sur les courts ocres du club amiénois, tandis que la dimension internationale est chaque année bien présente grâce à un plateau équilibré entre joueuses françaises et étrangères. Aujourd'hui, l'épreuve est bien rodée : *« Ça tourne bien,* confirme le directeur du tournoi. *Nous sommes une équipe d'une trentaine de bénévoles, présents pour la plupart depuis le début ; tout le monde sait donc très bien ce qu'il doit faire. »*

Pour autant, les dirigeants ne se montrent pas pressés de postuler à un passage aux 25 000 dollars : *« C'est une question qui revient un peu chaque année,* explique Nicolas de Colnet, *mais avec la météo aléatoire de la Picardie au mois de mars on ne sait jamais comment le tournoi va se dérouler. Or, nous avons des problèmes de chauffage et d'isolation des courts : le paramètre météo s'avère du coup très important. Et puis nous voulons avant tout pérenniser l'épreuve : nous maîtrisons bien le format 10 000 dollars, nos partenaires suivent, notamment les collectivités locales, et on ne voudrait pas briser cette dynamique par un changement de format que l'on ne pourrait pas forcément inscrire dans la durée. »*

À Amiens, on a définitivement l'esprit terre… à terre.

Guillaume Willecoq

Burnett s'impose, Cascino confirme

Le retour à la surface mère s'est cette année révélé difficile pour les Françaises. À Amiens, une seule Tricolore est parvenue à rallier les quarts de finale : Estelle Cascino. La protégée de Laurent Storai et Sophie Couret au Pôle France de Poitiers, championne nationale des 14 ans l'an dernier, avait remporté la semaine précédente, à Norges-la-Ville, ses premiers matchs dans un tableau final de tournoi professionnel. Elle a donc remis ça, mettant à profit son invitation à Amiens pour y battre sa compatriote Jessica Ginier (6/2, 7/5) et surtout, au premier tour, la Hollandaise Marcella Koek, tête de série n° 4 (4/6, 6/3, 6/3). Éliminée au stade des quarts de finale par la Russe Anna Arina Marenko (abandon au 2e set), elle laissait trois joueuses de l'Est et une Italienne en découdre pour le titre. Et c'est cette dernière, la jeune Nastassya Burnett, 19 ans, qui remporta son premier trophée après avoir battu en chemin pas moins de quatre têtes de série, dont la n° 2 Sofia Shapatava au second tour (6/2, 5/7, 6/4) et la n° 7 Paula Kania en finale (2/6, 6/1, 6/4). Finaliste malheureuse en simple, Kania se console avec le titre du double, acquis aux côtés de Barbara Sobaszkiewicz.

G. W.


Aravane
Rezai
tennis info
© C. Saïdi/FFT

Richard

Gasquet

tennis info



OPEN GDF SUEZ DE GONESSE • 10 000 $ • DU 21 AU 27/03

Schaefer sous le signe du 3

Remportée par l'Allemande Anne Schaefer, l'épreuve val-d'oisienne semble avoir trouvé sa vitesse de croisière au bout de trois années d'existence.

Épreuve jouée avec les balles Dunlop.

Pour sa troisième édition l'Open GDF Suez de Gonesse n'aura pas dérogé à la règle qu'il s'est fixée depuis sa création. À savoir, ainsi que le résume sa directrice, Pascale Rakotozafiarizon, par ailleurs présidente du club : « *Accueillir de jeunes joueuses qui font leurs premiers pas sur le circuit des grandes* ». Même si Anne Schaefer, qui a gagné cette année, est une "jeune" expérimentée : elle signe ici, à 24 ans, son troisième succès sur le circuit ITF en moins d'un an, le sixième de sa carrière. Tête de série n° 8 et actuelle 383e mondiale, l'Allemande a notamment battu en demies, sur sa route vers la victoire, la tête de série n° 2, la Géorgienne Sofia Shapatava (6/3, 4/6, 6/0), avant de se défaire en finale de l'Italienne Anastassia Grymalska, tête de série n° 5 (7/5, 6/1). « *Elle est impressionnante,* s'enthousiasme Pascale Rakotozafiarizon, *elle possède un jeu tout en puissance mais va finir les points au filet. Elle a littéralement asphyxié toutes ses adversaires et on peut dire qu'elle est montée en puissance tout au long du tournoi.* »

Une attitude intelligente... Le contingent français n'était pas absent de l'épreuve, puisque treize Tricolores figuraient dans le grand tableau. Malheureusement, la mieux classée d'entre elles, Anaïs Laurendon, 208e mondiale et tête de série n° 1, a été victime d'un coup du sort dès son entrée en lice, dominée d'entrée par la surprenante Polonaise de 19 ans Paula Kania, 397e (6/1, 6/4). Et que dire de la malchance de Myrtille Georges, 393e, bénéficiaire d'une wild card et contrainte à l'abandon au premier tour en raison d'une blessure ! « *Je tiens à souligner chez ces deux joueuses une attitude exemplaire et intelligente,* insiste la directrice du 10 000 dollars. *Malgré leur déception, elles ne se sont pas sauvées, elles ont joué le jeu, regardé les matchs, parlé avec les bénévoles. Ce sont des joueuses comme elles qui nous donnent envie de continuer !* »



P. Richard (mairie), P. Froissart (ligue du Val-d'Oise), A. Schaefer, J.-P. Blazy, Maire de Gonesse, A. Grymalska, J. Mezon (GDF SUEZ), P. Rakotozafiarizon.

Estimant que l'épreuve a trouvé "son rythme de croisière", la présidente du TC Gonesse et la quinzaine de bénévoles qui l'épaulent durant la semaine n'envisagent pas un changement de catégorie dans l'immédiat. « *C'est vraiment un tournoi qui nous convient* », conclut la dirigeante dans un sourire.

M. R.



OPEN JUNIOR DE CAP-D'AIL • 17-18 ANS • DU 04 AU 09/04

Lokoli garde le cap

Vainqueur de l'Orange Bowl en décembre dernier, Laurent Lokoli a remporté l'Open junior de Cap-d'Ail. Le jeune Corse lance idéalement sa saison de terre battue.



Victoire méritée et construite tout au long du tournoi, pour Laurent Lokoli, désormais à l'INSEP et vainqueur de l'Orange Bowl 2010 en Floride.

Un jeu complet, beaucoup de talent, de l'élégance, un bon physique et un très gros mental. » Lauréat 2011 de l'ITF junior de Cap-d'Ail, Laurent Lokoli a tapé dans l'œil des organisateurs de l'épreuve, son directeur Jean Malaussena en tête. « *Cela faisait deux ans que les Français, filles et garçons confondus, n'étaient pas à la fête dans notre tournoi,* relève ce dernier. *Pour trouver l'un d'entre eux vainqueur sur nos courts, il fallait même remonter à Benoît Paire en 2007.* » Alors, du côté de Cap-d'Ail on ne cache pas sa joie de voir enfin un Français gagner à domicile. D'autant que Lokoli, vainqueur de l'Orange Bowl 16 ans en fin de saison dernière, a offert du spectacle au public venu en nombre garnir les deux tribunes prévues à cet effet. « *Il n'a pas réellement eu de match facile dans le tableau,* décrit Jean Malaussena. *Il a dû redresser des situations délicates à plusieurs reprises, démontrant au passage de grosses qualités de bagarreur.* » Cette combativité, il la mit notamment en évidence en finale, où il s'imposa face à la tête de série n° 1, l'Autrichien Patrick Ofner, après avoir surmonté la perte du premier set (6/7, 6/3, 6/0).

Un autre Tricolore accompagnait Laurent Lokoli dans le dernier carré : Armel Rancezot, qui joua crânement sa chance dans le duel franco-français des demi-finales (défaite 6/4, 7/5).

Si les filles n'ont pas connu la même réussite finale, l'une d'entre elles a tout de même réussi à atteindre le stade des demi-finales : Jade Suvrijn. Vainqueur de l'Ukrainienne Ganna Poznikhirenko (tête de série n° 3) au second tour (6/3, 6/1), la Montpelliéraine a ensuite éliminé sa compatriote Martine Partaud en quarts de finale (6/3, 6/3). Mais, comme tout le monde, elle ne put que constater les dégâts face à Nastja Kolar. « *Cette jeune Slovène est très impressionnante,* s'enthousiasme Jean Malaussena. *Elle a collé des raclées à toutes ses adversaires, à coup de 6/1 et 6/2. Elle s'est littéralement baladée.* »

Pour cette quatorzième édition de l'Open de Cap-d'Ail, le soleil avait choisi d'être de la partie du premier au dernier jour, permettant « *aux joueurs de profiter, pour les entraînements, des courts voisins du Monte-Carlo Country Club, ou bien d'effectuer leurs footings les pieds dans la mer. Ça a énormément plu* », s'amuse Jean Malaussena. Du soleil, un spectacle éclatant et des Français qui brillent…

2011 à Cap-d'Ail ? « *Un cru idyllique.* »

Guillaume Willecoq

OPEN JUNIOR DU CONSEIL GENERAL • 17-18 ANS • DU 28/03 AU 03/04

Guyomard et Chala sacrés

La Guadeloupe a souri aux Français Solène Guyomard et Rémy Chala qui se sont imposés au Gosier, tournoi international junior de grade 5.

Solène Guyomard a tenu son rang au tournoi junior grade 5 du Gosier, en Guadeloupe. La joueuse de la ligue du Val-d'Oise, tête de série n° 4 du tournoi, n'a joué en perf qu'en finale face à l'Allemande Jasmin Jebawy (tête de série n° 3). Une partie de plaisir pour la licenciée d'Enghien TC. En effet, l'Allemande n'a pu s'emparer que d'un seul jeu dans cette finale à sens très unique (6/1, 6/0). Cette victoire est à l'image de la semaine de Guyomard : elle n'a jamais lâché plus de cinq jeux par match, excepté dans sa demi-finale face à Alice Ramé. Cette dernière, joueuse issue de la ligue des Yvelines et deux ans plus jeune que Guyomard, a failli rééditer sa performance des quarts, lorsqu'elle s'était débarrassée de la tête de série n° 1 du tournoi, l'Égyptienne Nour Azzouz. Guyomard a dû batailler trois sets pour venir à bout de sa compatriote (4/6, 6/3, 6/2).

Dans le tableau masculin, Rémy Chala a, quant à lui, créé l'événement en sortant coup sur coup les têtes de série n° 2 et 3, respectivement en quarts et en demi-finales. Le pensionnaire du TC Plaisir s'est ensuite imposé en finale face à un autre Français, Baptiste Daubigney (ligue Franche-Comté) 6/4, 6/4. Bénéficiaire d'une wild-card, Daubigney avait, lui, dominé la tête de série n° 1 du tournoi, l'Américain Daniel Khanin (4/6, 6/2, 7/5).

Avec 3 filles et 5 garçons en quarts de finale au Gosier, les performances tricolores sont très encourageantes. De bon augure pour la suite, au vu du jeune âge des vainqueurs.

Eli Weinstein



OPEN D'ISTRES OUEST PROVENCE • 17-18 ANS • DU 11 AU 17/04

Couacaud et Cascino passent tout près

À Istres, Enzo Couacaud et Estelle Cascino se sont hissés jusqu'en finale d'une épreuve qui a souri, de manière générale, aux joueurs provençaux.

Pour nous, c'était la finale rêvée : la tête de série n° 1, Sofiya Kovalets, contre Estelle la Provençale. » Estelle Cascino, c'est la licenciée du TC Aubagne. « *On la sentait très forte,* note le directeur du tournoi Jean-Yves Vidal, *au point qu'elle n'a pas perdu un set pour arriver en finale.* » Pour son tournoi de reprise après un abandon en quarts de finale du 10 000 $ d'Amiens, en mars, Estelle Cascino n'était donc pas loin du titre, mais l'obstacle Kovalets était encore un peu trop élevé (défaite 6/4, 6/3). « *On a eu une très belle finale,* décrit Jean-Yves Vidal. *Une rencontre accrochée, avec beaucoup d'occasions de part et d'autre. Estelle a fait un peu plus de fautes, alors qu'en face Sofiya Kovalets possède un jeu tout en variations. Une partie agréable à suivre, en tout cas !* »


Beau parcours pour Enzo Couacaud.

Les Provençaux à l'honneur Pour Enzo Couacaud aussi, le coup n'est pas passé loin. Après un parcours solide qui l'a notamment vu écarter en quarts de finale la tête de série n° 1, le Belge Julien Cagnina (6/2, 6/2), le Français s'est incliné le dimanche (6/1, 6/2) contre le Serbe Miki Jankovic – qui n'a aucun lien de parenté avec l'ancienne n° 1 mondiale WTA. « *Enzo a débuté sa finale tendu. Jankovic en a bien profité, l'a agressé, et la situation s'est trouvée compromise tout de suite* », remarque le directeur de l'épreuve.

Ce dernier s'est par ailleurs réjoui que les joueurs de la ligue de Provence se soient montrés à leur avantage : « *Maxime Chazal, Maxime Tchoutakian et Manon Péral ont su honorer leur invitation en passant des tours dans le tableau final. C'est une bonne chose, d'autant que cette 13e édition était vraiment relevée.* » Et de poursuivre : « *C'est la plus belle récompense qui soit pour les quelque 80 bénévoles qui œuvrent à ce tournoi : des matchs de haut niveau, des tribunes pleines dès les demi-finales, et les félicitations de l'entourage des joueurs.* »

D'ici l'édition 2012, l'épreuve provençale entend ajouter d'autres cordes à son arc. Quatre courts couverts doivent en effet sortir de terre dans l'année, ainsi qu'un club-house. Et qui sait si un ou une Provençal(e) ne viendra pas célébrer ça en inscrivant son nom au palmarès…

G. W.

LES PITCHOUNS • 10 ANS • DU 24 AU 27/03

Premier titre pour Allan Deschamps

192 matchs, 64 joueurs, 19 délégations (dont une tunisienne), le programme était chargé sur les courts du centre de ligue de Balma et du tennis club de Blagnac à l'occasion du tournoi national 10 ans "Les pitchouns", organisé par le comité de tennis de la Haute-Garonne. « *Ce type d'événement est l'occasion pour le comité de réunir toutes les bonnes volontés… et elles ont été nombreuses lors de cette seconde édition !* », se réjouit Pierre Astié, son directeur.

À l'issue des quatre jours de compétition, Allan Deschamps (Languedoc) a remporté son premier titre national, battant Clément Chidekh (Provence) en finale. Arthur Bernabe (Martinique) prend la troisième place, tandis que la ligue de Provence s'est adjugé le trophée de la meilleure délégation.

La semaine a été marquée par un partenariat avec l'association "L'Arc-en-ciel de jade", qui soutient les enfants du service hématologie-oncologie de l'hôpital Purpan de Toulouse. Une animation avec l'international de rugby Grégory Lamboley a notamment été organisée dans ce cadre.

G.W.

Journal édité par la Fédération française de tennis • Commission paritaire n° CPPAP 1012 G 87231 • Directeur de la publication : Daniel Hette.



COUPE DE FRANCE DE DOUBLE • 11 ANS & 12 ANS • DU 16 AU 19/03 ET DU 23 AU 26/03

La coupe à cœur

Désormais bien ancrée dans le calendrier des 11 ans et 12 ans, cette épreuve suscite l'enthousiasme des compétiteurs et des organisateurs. Retour sur la sixième édition.

12 ANS
Paris, Paris !

Comme à Blois l'été dernier lors des championnats de France interligues 11 ans, Parisiennes et Parisiens se sont adjugé un nouveau titre à Bron : la Coupe de France de double 12 ans.


Les équipes parisiennes autour de leur capitaine, Yannick Quéré.

Corentin et Constantin, les deux font la paire ! Vainqueurs de la Coupe de France de double 11 ans et des interligues 11 ans en 2010, Corentin Mouttet (15) et Constantin Bittoun Kouzmine (15/1) ont de nouveau brillé côte à côte. À Bron, sur les courts du centre de ligue du Lyonnais, le duo de Parisiens a ravi la Coupe de France de double 12 ans.

En finale, ils ont à nouveau battu l'équipe de Midi-Pyrénées 6/3, 6/4. Les gauchers avaient déjà maîtrisé Maxence Brouille (15/1) et Nicolas Rousset (15/2) au 1er tour de la poule A, 6/2, 6/4. Mouttet et Bittoun Kouzmine ont remporté leurs sept matchs. Seuls les Réunionnais Florent Bax (15/2) et Cyril Respaut (15/2) les ont poussés au super tie-break en demi-finales (3/6, 6/0, 10-5).

Les Parisiennes ont fait encore mieux ! Inasse Hamouti (5/6) et Juliette Loliée (15) se sont imposées dans l'épreuve sans perdre un set. En finale, elles ont retrouvé les joueuses des Yvelines. Victorieuses de Lucile Kakou (5/6) et Carla Hassaine (15/2) en poule (7/6, 6/3), Inasse et Juliette ont récidivé 6/3, 6/3 pour s'offrir le titre. Déjà sacrées à Blois en juillet 2010 lors des championnats de France interligues 11 ans, les joueuses de Yannick Quéré ont donc empoché une nouvelle distinction nationale. **B. W.**

11 ANS
Le Dauphiné-Savoie toujours là

Vainqueurs du championnat de France interligues 10 ans l'été dernier, les joueurs du Dauphiné-Savoie ont récidivé en Coupe de France de double 11 ans. Côté féminin, les Lorraines l'ont emporté.

Dans le Centre, le Dauphiné-Savoie joue à domicile. Sacrés champions de France interligues 10 ans à Blois en juillet dernier, Louis Abadie (15/3) et Dorian Bahloul (15/3) ont remporté la Coupe de France de double 11 ans à Chambray-lès-Tours. Sur les courts du TC Jocondien, ils ont retrouvé en finale les mêmes adversaires qu'à Blois : Elohan Blanco (15/3) et Hugo Gaston (15/3).

Les joueurs du Midi-Pyrénées n'ont pas été loin d'inverser la tendance. Mais Abadie et Bahloul, qui n'avaient pas perdu un set lors de leurs quatre précédents matchs, ont gagné sur le fil 4/6, 6/2, 10-8 au super tie-break.

« Le niveau d'ensemble des garçons était très bon, ont reconnu Odile de Roubin et Laurent de Pasquale, co-responsables du Programme avenir à la DTN et observateurs attentifs de la compétition. *On a vu des équipes qui jouent très bien le double en respectant les principes de base de la discipline. Et les joueurs sont nombreux à posséder des techniques complètes. »*

Côté féminin, les Lorraines Jeanne Aubrion (15/2) et Anna-Maria Jovanovic (15/3) sont allées au bout, battant en finale Emeline Dartron (15/3) et Marie Mattel (15/3) 6/4, 7/5. *« Les gagnantes composent une équipe très complémentaire,* a analysé Odile de Roubin. *Jeanne possède le sens du jeu. Intégrée au Programme Avenir cette année, Anna-Maria comble son retard en simple. Grande, elle sert et volleye très bien. »*

Pour les observateurs de la DTN, *« les équipes efficaces sont celles qui ont le mieux maîtrisé le double »*. Certaines ont ainsi mis à profit les deux premiers tournois nationaux de l'année, qui se jouent désormais en double et non plus en simple. Ce changement a été voulu par la DTN pour aider l'entrée en compétition des jeunes filles, un match en duo étant plus facile à aborder qu'un simple en solitaire. **B. W.**



Vous méritez une préparation de PRO

L'activité physique entraîne des pertes en vitamines, minéraux et oligo-éléments car l'organisme puise dans ses réserves.
Il faut compenser ces pertes pour optimiser votre performance.

Les **vitamines B1, B2, B5, B6, B12 et C** ont un rôle dans la production d'énergie nécessaire à la pratique sportive.

Les **anti-oxydants** (sélénium, zinc, vitamines C, E et bêta-carotène) permettent de diminuer le stress oxydatif en neutralisant les radicaux libres. Ils contribuent à protéger le muscle pendant et après l'effort.

Les **minéraux** (fer, magnésium, zinc, cuivre) contribuent au métabolisme des protéines, des acides aminés ou des globules rouges.

La réponse *isoxansport*

CURES EN PRÉPARATION

Endurance



Force



Efforts intenses et brefs (filière anaérobie)

BOISSON POUR L'EFFORT

Pro Boisson active

Contribue à :

- protéger vos muscles
- améliorer votre récupération
- optimiser votre performance

Diluer un sachet dans 750ml d'eau et boire par petites gorgées.

Avant l'effort : 1 sachet
Pendant l'effort : 1 sachet par heure d'effort
Après l'effort : 1 sachet



Disponible en pharmacie et magasins spécialisés. Compléments alimentaires autorisés pendant les compétitions.

Les compléments alimentaires ne doivent pas être utilisés comme substituts d'un régime alimentaire varié. Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr











Plus d'infos produit, des conseils et du coaching santé sport sur :



De Rouen à Aix-

Les phases finales des championnats de France interclubs ont livré leur verdict. Rouen (Seniors Plus 45, 55 et 65 ans), Aix-les-Bains (15-16 ans) et Saint-Malo (Seniors Plus 35 ans) ont accueilli ces épreuves, synonymes de grands rendez-vous pour les clubs.

INTERCLUBS 15-16 ANS

Toulouse reprend son bien, premier titre pour Les Lilas

Les interclubs cadets et cadettes ont vu les filles du Stade Toulousain glaner leur troisième titre national en cinq ans. Chez les garçons, première victoire pour le TC Les Lilas.

Cette année encore, c'est à Aix-les-Bains que se tenaient les phases finales des championnats de France interclubs 15-16 ans. Côté féminin, l'événement a vu le Stade Toulousain récupérer un trophée auquel il a vraiment pris goût: déjà lauréates en 2007 et 2008, finalistes en 2009, les filles de Toulouse ont ces dernières années fait main basse sur les tableaux d'honneurs de la catégorie.

Pour remporter le titre cette année, le club de la ligue Midi-Pyrénées s'est appuyé sur Marie-Ambroisine Fauré (-2/6) et Cécile Bourgade (3/6). Leur parcours ne fut pourtant pas aisé, particulièrement dans une finale où les filles de La Garde ont joué crânement leur chance: à la victoire de Cécile Bourgade sur Mathilde Faucheux (15), répondit celle de la Varoise Jennifer Zarbone (-4/6) sur Marie-Ambroisine Fauré (7/6, 5/7, 6/3). Le titre s'est donc joué au double décisif, remporté 7/6, 6/4 par les Toulousaines. « *Le Stade fait un très beau vainqueur,* note Michel Piget, président du tennis club d'Aix-les-Bains. *Quant à La Garde, c'est un peu notre coup de cœur de cette année. Chose rare, leur délégation était venue en nombre puisqu'ils étaient huit !* »

Chez les garçons, le club des Lilas a connu moins de frayeurs pour s'imposer, et ce grâce à son binôme Quentin Halys (0)-Johan-Sébastien Tatlot (1/6). En finale, le vainqueur des Petits As 2010 et son compère ont disposé assez facilement de l'US Dax: Halys remportait le premier match contre Cédric Ducout, classé 2/6 (6/3, 6/2), puis Tatlot l'imitait face à Rémi Chancerel, 2/6 également (6/2, 6/4). « *Ils étaient "faciles",* témoigne Michel Piget. *Les Dacquois se sont battus mais on n'a jamais senti l'exploit possible.* » C'est le premier titre du TC Les Lilas dans cette catégorie d'âge.

Au tennis club d'Aix-les-Bains, structure riche de 19 courts et 500 licenciés, on apprécie d'accueillir cette manifestation: « *C'est une belle compétition, que l'on a réellement plaisir à recevoir,* affirme Michel Piget. *Cette année par exemple, on a vu des jeunes joueurs et des entourages exemplaires dans leurs comportements; c'est une belle image donnée du sport.* »

Avoir les interclubs à la maison, c'est aussi l'occasion « *d'un indéniable coup de projecteur sur le club. Cela commence à faire quelques années que nous accueillons ces interclubs, on est bien rodés, et j'aimerais que l'on puisse continuer à les abriter. En tout cas nous serons encore candidats !* »

Guillaume Willecoq



Quentin Halys (à g.) et J.-S. Tatlot (à d.) encadrent leur capitaine, Valentin Ombougno.

-les-Bains

45 ET 55 ANS DAMES ET MESSIEURS, 65 ANS MESSIEURS
Suire et Beust en vedette

Pour la seconde année consécutive, les courts couverts en terre battue synthétique de l'AS Rouen UC (ligue de Normandie) ont reçu les meilleures formations hexagonales 45, 55 et 65 ans.

Titrées en 2007 et 2008, finalistes en 2009, les dames de l'ASRUC doivent à leurs succès cumulés leur désir d'organiser les phases finales des interclubs. Bénédicte Legrand, quadruple championne de France senior en individuel, leader de la formation, a pris la tête d'un comité d'organisation de huit personnes et d'une trentaine de bénévoles. Adoubés par la commission "seniors plus" de la Fédération et soutenus par le dynamisme de leur président de ligue Dominique Allibert, Bénédicte et les banlieusards rouennais ont parfaitement réussi leur double pari. L'édition 2011 fut aussi enthousiasmante que la précédente.

Sur les cinq finales proposées, deux ont vu des équipes conserver le titre acquis l'année précédente. Deux équipes et deux leaders incontournables au passé balisé de moments glorieux. Catherine Suire, 51 ans, championne de France individuelle en 1987, huit titres de double en 13 ans chez les professionnelles (dont quatre avec Jana Novotna), a mené le CSM Eaubonne (Ligue du Val-d'Oise) à la victoire chez les 45 ans Dames. Suire et son toucher de velours ne laissant pas le moindre jeu en simple à Nicole Hesse-Cazaux, pourtant classée 3/6, comme elle. Autre étoile de ces interclubs, Paul Torre, qui avait accédé aux seizièmes de finale à Roland-Garros en 1981 – alors arrêté brutalement par le roi Borg –, a apporté son expérience pour permettre à ses coéquipiers du TC Plessis de conserver leur sceptre chez les 55 ans messieurs.


Le CSM Eaubonne.

Parmi les 65 ans figurait un super vétéran. Né en 1944, 13 fois sélectionné en Coupe Davis au côté de Daniel Contet, demi-finaliste en double en Grand Chelem à Paris, 18 ans de première série et 46 titres de champion de France, Patrice Beust est le plus bel exemple qui soit pour montrer que le tennis est bien le sport de toute une vie. En dominant facilement Henri Barthe, classé 15/1 comme lui, Beust a lancé le CA Vincennes vers la victoire chez les 65 ans.

Le titre masculin des 45 ans est revenu, lui, à l'US métro (Paris) au détriment du Stade Toulousain (Midi-Pyrénées), tandis que l'équipe féminine du TC Lyonnais (Lyonnais) s'adjugeait celui des 55 ans devant les joueuses de la Villa Primrose (Guyenne).

Frédéric Laville

35 ANS
Amiens surprend, Toulouse confirme

Les filles de l'Amiens Athletic Club (ligue de Picardie) ont remporté à Saint-Malo leur premier titre national 35 ans. Côté garçons, le trophée est pour les habitués du Stade Toulousain.

L'Amiens AC a créé la surprise. À Saint-Malo, hôte pour la troisième année consécutive des phases finales d'interclubs Seniors plus 35, Olivia Cappelletti (-2/6), Stéphanie Devisme (5/6), Magali Rivillon (15), Karine Bossoney (5/6) et Stéphanie Berquez (15/2) ont remporté leur premier titre national aux dépens de la Villa Primrose (3 victoires à 2). L'exploit des Picardes est de taille puisque le club de la ligue de Guyenne a disputé les sept dernières finales de la catégorie, pour trois titres à la clé (2005, 2007, 2010). « *Les deux équipes nous ont offert la plus belle finale que nous ayons jamais eue à Saint-Malo !* », s'exclame Thierry Cardona-Gil, le président du TCJA.

Le Barça des 35 ans De surprise, il n'y en eut point côté masculin, où le Stade Toulousain a pris le dessus sans trembler sur le TC Chapellois (4/0). « *Les Toulousains étaient plus forts,* estime Thierry Cardona-Gil. *Tout le monde chez eux est costaud, ils ont des joueurs de très grande expérience… Pour faire un parallèle avec le foot, ils sont un peu le Barça des plus de 35 ans !* » Lionnel Barthez (-2/6), Patrick Vergnes (0), Benjamin Gascoin (0), Patrice Reboul (2/6) et Stéphane Sansoni (4/6) ont ainsi ramené au Stade Toulousain son quatrième titre national chez les 35 ans. Quant aux joueurs du TC Chapellois, s'ils n'ont pu aller au bout du rêve, « *cela n'enlève rien à leur beau parcours. Une finale, ça n'est pas rien !* »

Hôte comblé, Thierry Cardona-Gil dresse le bilan de cette troisième année : « *Un grand cru, et toujours un plaisir. C'est une vitrine importante pour un club, une reconnaissance, de la part de la Fédération, du travail effectué tout au long de l'année.* » A Saint-Malo, club riche de 500 licenciés, ce rendez-vous fait clairement partie des événements phares de l'année, « *avec notre ITF Seniors 3e grade, une épreuve du circuit national des grands tournois, et l'Open féminin GDF Suez de Bretagne en septembre.* » Et le président de conclure en remerciant « *l'ensemble des bénévoles et des partenaires qui font vivre le club et ses activités.* »

G. W.

ARBITRAGE

Damien Dumusois
“Une excellente expérience de vie”

Arbitre international Badge Or, Damien Dumusois, 31 ans, fait partie de l’International Joint Team, un pool d’arbitres qui travaille avec l’ITF, l’ATP et la WTA. Pour *Tennis Info*, il revient sur son parcours, qui l’a mené de Montchanin à la finale Dames des Internationaux de France en 2010.

Comment avez-vous découvert l’arbitrage ?

L’équipe première de mon club – le TC Montchanin, en Bourgogne – était montée en nationale. Il fallait des arbitres et je me suis porté volontaire. J’ai passé le “concours du jeune arbitre” *(devenu le Trophée national jeune de l’arbitrage, N.D.L.R.)* dans mon département pour avoir le grade d’arbitre en 1994.

De fil en aiguille, j’ai progressé. J’ai fini premier du concours régional. J’ai pu suivre la session nationale à Roland-Garros. Puis tout s’est enchaîné très vite. J’ai fait des tournois de jeunes, comme le Derby Cadets de la Baule, puis juge de ligne lors des Internationaux de France.

Quelles ont été les étapes importantes, ensuite ?

Quand on devient un arbitre certifié international, on commence à avoir des opportunités très sympas. Pour moi ça a correspondu au moment où je suis devenu arbitre international Badge Bronze en 2004. J’ai débuté sur les circuits ATP et WTA. Puis en montant encore, j’ai découvert la Coupe Davis, avec cette ambiance passionnée et ces matchs serrés. Enfin, le Badge Or obtenu en 2010 a été un premier aboutissement.

Quels sont vos plus grands souvenirs sur la chaise jusqu’à présent ?

Le premier tour de Coupe Davis entre l’Espagne et la Serbie, avec notamment un duel Nadal-Djokovic. Et bien sûr, la finale Dames des Internationaux de France 2010 entre Schiavone et Stosur. Tout en restant concentré, on a des petits frissons dans ces instants-là.

Qu’est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

J’ai toujours eu envie de voyager. Grâce à l’arbitrage, j’ai découvert énormément de pays, de cultures, de personnes. C’est une excellente expérience de vie.



Quels souvenirs gardez-vous des stages de jeunes arbitres à Roland-Garros ?

À l’époque déjà, on était bien encadrés. Les superviseurs étaient tous des arbitres internationaux Badge Bronze ou Argent. Il y avait toujours quelqu’un pour vous apprendre quelque chose, pour répondre à vos questions. Le suivi était super. En plus, on apprenait la technique d’arbitrage sur terre battue qui est très particulière. C’est une excellente base pour aller plus loin.

Aujourd’hui vous supervisez à votre tour, lors de ces sessions de formation…

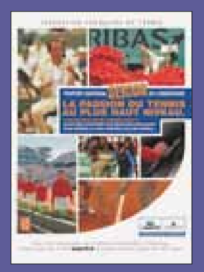
Il me paraît normal de faire partager mon expérience et de former les jeunes. C’est un juste retour des choses.

Propos recueillis par Benjamin Waldbaum

L’été des stages

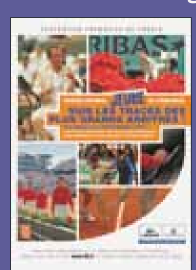
La commission fédérale d’arbitrage, avec l’appui du département arbitrage de la FFT, organise plusieurs stages de formation et d’évaluation au cours de l’été. L’opportunité pour les officiels de perfectionner leur art.

Le Trophée national senior de l’arbitrage (TNSA)



QUAND Du 25 juin au 1er juillet, lors des championnats de France Seniors Plus
QUI Arbitres A1 et A2 âgés de 25 ans et plus passés par les sélections régionales
PROGRAMME Théorie et pratique avec arbitrage de parties des championnats.

Le Trophée national jeune de l’arbitrage (TNJA)



QUAND Du 20 au 28 août lors des championnats de France 4e et 3e séries
QUI Le meilleur arbitre A1 et A2 âgé de 15 et 16 ans issu de chacune des 36 ligues
PROGRAMME Théorie, pratique et animations
NOUVEAUTÉ 2011 *Ce stage offre un bonus de points au classement Trophée Perrier*

Stage évaluatif A3

QUAND Du 25 au 28 août à Roland-Garros
QUI Les meilleurs arbitres A2 de ligues
PROGRAMME Deux jours de cours théoriques et deux jours d’évaluation sur la chaise lors des deux premières journées du championnat de France 2e série

Stage évaluatif FJAT3

QUAND Du 25 au 28 août à Roland-Garros
QUI Juges-arbitres de niveau 2 ayant une activité significative et qui assurent un rôle de formateur dans leur ligue
PROGRAMME Théorie, mise en situation, pratique



Quels que soient votre âge et votre niveau, inscrivez-vous auprès de votre ligue !

Renseignements auprès des ligues et des comités départementaux

LES JOURNÉES "TERRE BATTUE"

Pour dompter la surface

Le saviez-vous ? Chaque printemps, des gens viennent passer une journée entière à Roland-Garros pour voir… autre chose que des matchs de tennis ! Eh oui : ces personnes sont là pour se familiariser un peu plus (mais sans raquette) avec le "revêtement ocre", le fameux tapis qui sera foulé quelques semaines plus tard par les champions venus du monde entier. Pour la 24e année consécutive, le Service Équipement de la Fédération Française de Tennis a ainsi organisé, les 6 et 7 avril à Paris, ses Journées "terre battue". 65 personnes y ont pris part.

Le but de ces rendez-vous est de montrer que ce revêtement, pas toujours facile à gérer, il est vrai, possède de nombreux avantages pour peu qu'on maîtrise son entretien. Et que certains inconvénients connus peuvent être minimisés, voire supprimés, pourvu que le gestionnaire (club et/ou municipalité) soit très attentif à son "bijou".



Une journée, ce n'est certes pas suffisant pour tout appréhender, mais on peut aborder les sujets essentiels. Ainsi, la matinée en salle est consacrée à la découverte de tous les composants de cette surface :
- brique pilée,
- calcaire,
- couche "réservoir d'eau" (mâchefer, pouzzolane…),
- fondation drainante, drains d'évacuation et géotextile.

Après le déjeu
dans le stade
du Stade Rolan
s'impose, avec no
les coulisses
Philippe-

Questions multiples lors de la rencontre avec l'équipe d'entretien des 20 courts plein air du stade, dont les membres sont absorbés par la remise en état printanière des "terres" pour le prochain tournoi du Grand Chelem.





On discute notamment devant le tracteur avec herse alternative, qui permet de bien griffer le calcaire à la bonne profondeur, c'est-à-dire sans déstabiliser le mâchefer !

Avec le GCTB

Jacques Siméon, vice-président de l'Association "Groupement des Constructeurs Terre Battue", était présent à la fin de la journée, pour expliquer tout l'intérêt de faire appel à l'un des membres du GCTB, et pour répondre aux dernières questions de l'assistance. Depuis 1990, ce groupement rassemble en effet les meilleurs spécialistes de ce revêtement, répartis en 3 catégories : constructeurs, fournisseurs de matériaux, entretien. Ils se sont tous engagés à suivre la Charte de Qualité, notamment la Norme AFNOR NF P90-110. En outre, une démarche qualité est sur le point d'aboutir, suite à l'établissement d'un référentiel qui permettra de lancer des audits annuels.
Leur liste est disponible sur www.gctb.org ou www.equipement.fft.fr.

Stage en vue

En 1997, l'AFPA et la FFT se sont entendus pour proposer le 1er stage de formation à "l'entretien des courts en terre battue". Depuis, son succès ne s'est pas démenti : 15 à 30 personnes sont ainsi formées chaque année. Fortes de ces nouvelles connaissances, elles peuvent ensuite participer aux remises en état des courts de leurs clubs respectifs : nettoyage, griffage, compactage, rabotage, etc. Jusqu'à la peinture des lignes ou la pose des lignes en plastique. Le prochain stage se déroulera **du lundi 19 au mercredi 28 septembre 2011**, au siège de la ligue de tennis de Midi-Pyrénées, reconnue organisme de formation. Rappelons que le formateur attitré en est Gérard Tiquet, responsable des courts du stade Roland-Garros qui, à cette occasion, "abandonne" (très provisoirement !) ses installations parisiennes pour transmettre son savoir. Attention, le nombre de place est limité à 15 personnes.
Pour tout renseignement sur les conditions d'inscription, veuillez prendre contact avec :
Robert Laffon : 05 62 72 31 40
robert.laffon@fft.fr
ou Nathalie Menier : 01 47 43 49 84
nmenier@fft.fr

LA CENTRALE DU CLUB, LE BON RÉFLEXE !

Ce Service fédéral vend de nombreux produits permettant le bon entretien des courts en terre battue (www.lacentraleduclub.fft.fr), notamment du calcaire et de la brique pilée, produits pour lesquels des devis spécifiques seront réalisés, puisque les prix dépendront du tonnage nécessaire et de la distance jusqu'au lieu de livraison.

MARQUE

PLAN QUALITÉ TENNIS®

La référence des travaux de qualité pour vos courts de tennis. Voici les entreprises référencées jusqu'au 31 décembre 2011 :

Envirosport
Résine
Tél. : 03 22 50 30 30
www.envirosport.com

Euro 2000
Béton poreux - Résine
Tél. : 02 54 87 86 87
www.euro2000.fr

Laquet Tennis
Béton poreux - Gazon synth. - Résine
Tél. : 04 75 31 91 88
www.laquet-tennis.com

SPTM
Béton poreux
Tél. : 05 61 42 52 07
www.sptm31.com

ST Groupe - Sud Tennis
Béton poreux – Gazon synth. - Résine - Terre battue
Tél. : 04 67 91 00 60
www.stgroupe.fr

Tennis d'Aquitaine
Béton poreux - Gazon synth. - Résine
Tél. : 05 56 38 97 50
www.tennisaquitaine.com

Tennis Chem Industries
Béton poreux - Gazon synth. - Résine - Terre Battue
Tél. : 0800 023 452
www.chem-industries.com

Tennis Jean Becker
Béton poreux
Tél. : 0800 818 900
www.tennis-jean-becker.com

Pour en savoir plus
www.isosport.org et www.equipement.fft.fr

PLAN DE PRÉVENTION DES RISQUES

Attention, **travaux !**

Avant de faire intervenir une société extérieure pour des travaux dangereux (réfection de la toiture des terrains couverts, changement d'ampoules grillées, travaux de peinture en hauteur…), une association doit élaborer un plan de prévention de risques. Explications.

Cette démarche concerne le propriétaire des installations ou le bénéficiaire de la mise à disposition, selon que les salariés concernés par les risques relèvent de l'un ou de l'autre.

L'intervention d'une entreprise extérieure au sein d'un club, d'un comité départemental ou d'une ligue, entraîne en effet des risques liés aux interférences entre les activités, les installations et les matériels de cette entreprise et ceux de l'association et des différents personnels présents sur un même lieu de travail.

Une analyse commune de ces risques, une inspection des lieux de travail, des installations qui s'y trouvent et des matériels éventuellement mis à disposition, devront être effectuées par le chef de l'entreprise extérieure et le président de l'association, avant le début de l'intervention.

Au cours de cet examen préalable, le président de l'association :

• délimitera le secteur de l'intervention des entreprises extérieures ;

• matérialisera les zones de ce secteur qui peuvent présenter des dangers pour les travailleurs ;

• indiquera les voies de circulation que pourront emprunter ces travailleurs ainsi que les véhicules et engins de toute nature appartenant aux entreprises extérieures ;

• définira les voies d'accès de ces travailleurs aux locaux et installations à l'usage des entreprises extérieures *(Code du travail, article R. 4512-3).*

Les employeurs devront se communiquer toutes les informations nécessaires à la prévention : notamment la description des travaux à effectuer, des matériels utilisés et des modes opératoires, dès lors qu'ils ont une incidence sur l'hygiène et la sécurité *(Code du travail, article R. 4512-5).*

L'établissement d'un plan de prévention des risques

Suite à cette inspection commune, lorsque des risques existent, employeurs et donneurs d'ordre arrêtent, d'un commun accord et avant le début des travaux, le plan de prévention définissant les mesures qui doivent être prises par chaque entreprise afin de les prévenir.

L'article R. 4512-7 du Code du travail prévoit qu'un plan de prévention établi par écrit est obligatoire dans deux hypothèses :

• lorsque les travaux à effectuer par la ou les entreprises extérieures représentent un nombre total d'heures de travail prévisible égal à au moins 400, sur une période égale au plus à 12 mois ;

• lorsque les travaux à effectuer sont considérés comme dangereux par l'arrêté du 19 mars 1993 (ex. : travaux du bâtiment et des travaux publics exposant les travailleurs à des risques de chute de hauteur de plus de 3 mètres, travaux de démolition).

Dans ces deux cas, le plan devra être tenu, pendant toute la durée des travaux, à la disposition de l'inspection du travail et des agents de prévention des organismes de sécurité sociale, notamment.

Le président de l'association devra également informer par écrit l'inspection du travail de l'ouverture des travaux *(Code du travail, article R. 4512-12).*

Contenu du plan de prévention

En application de l'article R. 4512-8 du Code du travail, les mesures prévues par le plan de prévention doivent comporter des dispositions concernant :

• la définition des phases d'activité dangereuses et des moyens de prévention spécifiques ;

• l'adaptation des matériels, installations et dispositifs à la nature des opérations à effectuer ainsi que la définition de leurs conditions d'entretien ;

• les instructions à donner aux salariés ;

• l'organisation mise en place pour assurer les premiers secours en cas d'urgence et la description du dispositif mis en place à cet effet par l'association ;

• les conditions de la participation des salariés d'une entreprise extérieure ou de l'association aux travaux réalisés par une autre en vue d'assurer la coordination nécessaire au maintien de la sécurité et, notamment, de l'organisation du commandement.

Le plan de prévention fixe également, entre les entreprises dont les salariés utilisent les installations sanitaires et le local de restauration mis à disposition par l'association, la répartition des charges résultant de l'entretien de ces installations *(Code du travail, article R. 4512-10).*

À SAVOIR

Des obligations en matière d'information

Au-delà du plan de prévention, plus généralement, l'intervention d'une ou plusieurs entreprises entraîne un certain nombre d'obligations en matière d'information.

Le chef de l'entreprise extérieure doit, avant le début des travaux et sur le lieu même de leur exécution, faire connaître aux salariés qu'il affecte à ces travaux les dangers spécifiques auxquels ils sont exposés et les mesures prises pour les prévenir *(Code du travail, articles R. 4512-15 et R. 4512-16).*

Lorsque plusieurs entreprises doivent intervenir en même temps, le président de l'association doit s'assurer auprès des chefs des entreprises extérieures qu'ils ont donné aux travailleurs des instructions appropriées aux risques liés à la présence de plusieurs entreprises *(Code du travail, article R. 4513-7).*

Enfin, l'article R. 4514-5 du Code du travail prévoit que doivent être affichés aux lieux d'entrée et de sortie du personnel :

• le nom du médecin du travail de l'association ;

• le lieu où est située la trousse des premiers secours.

Conséquences du non-respect

En cas de non-respect de ces obligations réglementaires et d'accident d'un salarié, l'employeur pourra se voir sanctionner, et par ricochet le donneur d'ordre.

Les sanctions prononcées à son encontre seront d'autant plus lourdes que les conséquences du non-respect des obligations réglementaires seront graves.

FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS PROFESSIONNELS

Un nouveau **programme**

La formation continue des enseignants diplômés d'État sera proposée dès 2011 sur des sites décentralisés, afin d'en faciliter l'accès à tous. Pour cette année 2011, la FFT a souhaité centrer ses efforts sur des thèmes directement liés à la politique sportive adoptée par le comité de direction.

Ainsi, quatre thèmes ont été retenus, deux en rapport avec le tennis féminin ("Les filles à l'école de tennis" et "L'entraînement des filles"), deux en lien direct avec l'organisation de l'enseignement dans le club ("Le suivi des Assistants Moniteurs de Tennis (AMT)" et "Le mini-tennis").

ÉDITO



J.-P. **Dartevelle**, vice-président délégué chargé de la compétition nationale et de la DTN

Jean-Louis **Pitzini** chargé de mission sur le bénévolat et la formation des dirigeants



"Renforcer le dispositif de formation"

La réussite d'une politique sportive et le développement d'un club passent inévitablement par la compétence et l'implication des enseignants professionnels. C'est pourquoi nous avons décidé de renforcer le dispositif de formation continue de ceux-ci en décentralisant les stages de façon à leur en faciliter l'accès. Dans tout secteur professionnel, les employeurs exigent de leurs salariés une remise à jour régulière des connaissances et des compétences. Cette remise en question permanente, qui n'est pas aujourd'hui dans la culture de nos clubs, doit s'installer progressivement. C'est à ce prix que les clubs de la FFT pourront atteindre leurs objectifs quels qu'ils soient. Nous encourageons tous les dirigeants des clubs à utiliser au mieux la prise en charge des organismes collecteurs pour inscrire leurs moniteurs et monitrices aux stages proposés par la DTN.

CALENDRIER DES STAGES

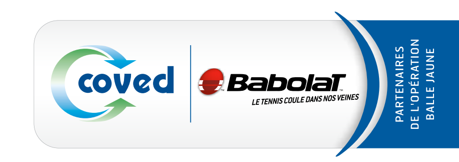
19-20 MAI
Toulouse
Les filles à l'école de tennis
Contact : 05 62 72 32 00

26-27 MAI
Grenoble
Les filles à l'école de tennis
Contact : 04 76 84 28 75

30 JUIN-1ER JUILLET
Denain
L'entraînement des filles
Contact : 03 20 81 93 12

1ER ET 2 SEPTEMBRE
Roland-Garros
Le suivi des AMT
Contact : 01 45 23 83 88

1ER ET 2 SEPTEMBRE
Roland-Garros
Les filles à l'école de tennis
Contact : 01 45 23 83 88



OPÉRATION BALLE JAUNE

Une collecte **médiatique**

Avec le printemps, des points presse relatifs à l'Opération Balle Jaune (OBJ) ont fleuri en région. Coup de projecteur, notamment, sur ceux de Feucherolles (Yvelines) et Limoges (Limousin).



Après le point presse, tous les participants (ici Stéphan Feugas, directeur de la ligue, et N. Rampolla) ont mis la main à la pâte pour charger les cartons de balles dans le camion Coved.

Coup médiatique réussi à Feucherolles, au siège de la ligue des Yvelines, où a eu lieu le 6 avril un point presse national. Le sujet ? La présentation de l'Opération Balle jaune (OBJ). À cette occasion et devant les médias venus en nombre, le secrétaire général de la FFT, Daniel Hette, n'a pas manqué de rappeler l'objectif de cette opération, en insistant sur « *sa dimension écologique, sociale, éducative et solidaire* » et d'exhorter les clubs à se mobiliser pour cette initiative, qui s'inscrit dans le cadre du programme environnemental de la FFT.

Pour sa part, Norbert Rampolla, président de la ligue des Yvelines, est revenu sur l'opération menée dans son département : « *90 clubs ont participé à l'opération et 35 000 balles ont été collectées entre octobre 2010 et mars 2011. Je voudrais souligner la forte mobilisation des clubs et remercier le Conseil général pour son soutien.* » Le recyclage des balles va permettre la réalisation d'une aire sportive de 160 m² au profit de l'association *la Maison de Marie-Les chemins de l'Éveil*, un établissement situé à Poissy accueillant des personnes polyhandicapés. « *Merci d'avoir pensé à nous,* s'est réjoui Gérard Chaumont, son directeur général. *Désormais nos pensionnaires pourront gagner en motricité et prendre du plaisir à se mouvoir.* » De son côté, Sylvie Pascal-Lagarrigue, chef du pôle Développement du sport et de la vie associative de la DDCS des Yvelines, s'est montrée conquise par l'OBJ : « *Cette action est innovante et remarquable. Elle ne peut qu'améliorer la cohésion sociale car elle participe au rapprochement du mieux vivre.* » Le sol sportif doit être posé en juin prochain.

Présent également à Feucherolles, François de Tarragon, directeur commercial Grands comptes de Coved – société qui conçoit et organise un tour de France des ligues pour récupérer les balles usagées, s'est dit « *fier et heureux* » de participer à cette action « *parce qu'elle est écologique, sociale et citoyenne* ».

Rappelons que le tour de France entrepris par Coved doit permettre de collecter dans 23 ligues près de 900 000 balles contre 630 000 en 2010.

À Limoges, devant la presse locale cette fois, l'opération s'est déroulée le 31 mars au siège de la ligue du Limousin. À noter que cette dernière, présidée par Dominique Malcotti, participait pour la 2e année consécutive à cette opération, s'inscrivant dans un programme d'actions plus large : l'Agenda 21 du sport français. Ainsi 20 000 balles de tennis ont été récupérées grâce à l'implication de la ligue et de ses clubs. Ces balles serviront à la création d'un sol sportif (100 m²) au bénéfice d'une association locale, le foyer de vie de Chatain, dans la Creuse, qui accueille des adultes handicapés. « *Cette aventure a commencé par la demande des résidents du foyer, qui souhaitaient pratiquer le tennis. Nous nous sommes donc rapprochés du club de tennis d'Auzances et de la FFT* », raconte, enthousiaste, le directeur du foyer Michel Picandet.

Un beau projet de solidarité pour un tennis plus responsable.



La collecte des balles à la ligue du Limousin.

GDF SUEZ, le partenaire N°1 du tennis féminin partout en France

Denain
Gonesse
Paris
Saint-Malo
Nantes
Norges
Limoges
Clermont-Ferrand
Lyon
Contamines-Montjoie
Périgueux
Andrézieux
Grenoble
Biarritz
Montpellier
Marseille
Cagnes-sur-Mer

GDF SUEZ est le partenaire principal de 18 des 25 tournois internationaux de tennis féminin qui se déroulent dans l'hexagone chaque année, dont 17 sous l'appellation « Open GDF SUEZ ». Il permet ainsi aux meilleures joueuses françaises de s'exprimer dans leur propre pays. Des jeunes espoirs à l'élite, des actions locales aux plus prestigieux événements internationaux comme l'Open GDF SUEZ de Paris ou les rencontres de Fed Cup, le Groupe est là. GDF SUEZ accompagne également la Fédération Française de Tennis, des ligues régionales et des organisateurs de tournois pour promouvoir le tennis féminin partout en France depuis bientôt 20 ans. **http://tennis.gdfsuez.com**



REDÉCOUVRONS L'ÉNERGIE

L'ÉNERGIE EST NOTRE AVENIR, ÉCONOMISONS-LA !

MUSÉE DE LA FFT

Le printemps du **musée**

Concerts, exposition : le jazz est célébré avec passion cette année au cœur de Roland-Garros. Mais les autres aspects de l'art contemporain ne sont pas laissés de côté pour autant.

Les concerts de jazz

Le musée de la FFT s'ouvre cette année au jazz. La série de concerts donnés depuis le début de l'année, dont le prochain, le 7 mai, accueillera le pianiste belge de haut vol Éric Legnini, se poursuit pendant le tournoi et au-delà. Quelques concerts supplémentaires seront donnés durant les Internationaux, à destination des élus et des partenaires pour l'essentiel. Enfin, à la rentrée, pianistes, guitaristes, batteurs et trompettistes continueront d'animer les soirées du musée. À noter que la scénographie lumineuse du lieu a été entièrement repensée, pour une ambiance plus jazzy.

« Le Jazz vu par Leloir »

L'exposition phare du musée de la FFT durant le tournoi est également consacrée au jazz et à Jean-Pierre Leloir en particulier. Le travail de ce photographe spécialisé dans la musique fait l'objet, pour la première fois, d'une exposition d'envergure. Décédé en fin d'année dernière, Leloir est l'auteur du célébrissime cliché réunissant Jacques Brel, Léo Ferré et Georges Brassens. Pourtant, c'est dans le domaine du jazz que ce passionné de musique s'est surtout distingué. Des années 1950 jusqu'à la fin des années 1990, il n'a quasiment raté aucun concert clé sur la scène parisienne. Duke Ellington, Louis Armstrong, Ella Fitzgerald, Miles Davis ont été immortalisés par son appareil. Cinquante-six clichés sont ainsi présentés à Roland-Garros à partir du 10 mai.



CI-CONTRE : Don Cherry dans les jardins du Palais Royal (Paris, 1965). Exposition Jean-Pierre Leloir.

Barthélemy Toguo

Le musée fait naturellement de la place à Barthélemy Toguo, l'auteur de l'affiche des Internationaux de France. Outre cette œuvre réalisée tout spécialement pour Roland-Garros par l'artiste camerounais, une partie de son travail intitulé « What's your name ? », composée de différents portraits, sera également présentée.

Le musée imaginaire de Bedri Baykam

Une série d'une dizaine de compositions signées par l'artiste turc Bedri Baykam, sera offerte à la curiosité des visiteurs du musée. Ce passionné de tennis a conçu d'étonnantes performances artistiques inspirées du Pop Art, avec des collages de photos de champions notamment, le tout sur des peintures au format 180 x 240 cm. *« Il s'agit de travaux en 4D sur couches lenticulaires selon un procédé que j'utilise depuis plusieurs années, à la suite de recherches sur les transparences des matériaux, avec de la peinture digitale »*, explique l'intéressé.

PHOTO HAUT DE PAGE : Jazz à Roland-Garros, le 1er avril, avec le trio Giovanni Mirabassi (p), Gianluca Renzi (cb), Lukmil Perrez (dm).


ROLAND GARROS
Collection
PRINTEMPS-ÉTÉ 2011
ROLAND GARROS
PARIS
Boutique Roland-Garros
Stade Roland-Garros
2, avenue Gordon-Bennett
75016 Paris
Tél.: 01 47 43 51 91
www.storerolandgarros.com
FFT/Direction de la Communication et du Marketing - Direction artistique : AD21 création - Photographe : Thierry Le Gouès

VISITE FÉDÉRALE

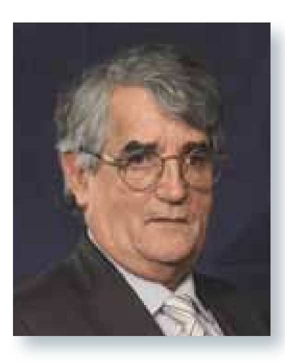
Tournée dans les **ligues d'outre-mer**

Jean Gachassin l'avait promis lors de sa campagne : il rendrait visite à toutes les ligues d'outre-mer pendant son mandat. Il a tenu parole. Après la Réunion l'an passé, Jean Gachassin s'est donc rendu, du 29 mars au 5 avril 2011, en Guyane, en Martinique puis en Guadeloupe en compagnie de Daniel Hette, secrétaire général de la FFT. *« Nous avons reçu un excellent accueil de la part des élus locaux comme des dirigeants fédéraux. Il s'agissait d'un déplacement utile, avec notamment la visite des trois centres de ligue mais aussi très attendu car il était un signe fort de reconnaissance du travail fourni. Les présidents de ligue avaient parfaitement préparé notre séjour, donc nous avons eu une semaine dense en contacts divers : préfet, présidents de conseils régionaux, généraux, maires, presse et dirigeants »*, souligne Daniel Hette. En Guyane, un projet de base avancée pour les JO de 2016 a notamment été évoqué. Tandis qu'en Martinique, Jean Gachassin et Daniel Hette ont rencontré les dirigeants, les entraîneurs, les enfants et leurs parents. Enfin, en Guadeloupe, ils ont assisté aux finales juniors de l'Open international du Gosier, et vu à l'œuvre de nombreux espoirs tricolores. Le projet d'extension du centre de ligue était également au programme. *« En charge des relations avec les ligues d'outre-mer, cette visite me sera utile pour préparer le prochain Conseil d'outre-mer qui se réunira durant les Internationaux de France. Un déplacement qui nous a permis de saisir les particularismes locaux, de visualiser les installations,* poursuit Daniel Hette. *Mais aussi de nous rendre compte du remarquable travail accompli par Christian Pitta en Guyane, Germain Soumbo en Martinique et Christian Forbin en Guadeloupe, pour dynamiser le tennis. »* D'accès direct et facile, Jean Gachassin a pris le temps d'échanger avec tous les protagonistes, qui ont apprécié sa disponibilité et été agréablement surpris de pouvoir discuter en tête-à-tête avec "leur" président. En 2012, Jean Gachassin et Daniel Hette iront en Nouvelle-Calédonie.

KIA Open

Demandez le **programme !**

L'édition 2011 du KIA Open (anciennement appelé KAAO) se déroulera pour la France du 18 juin à au 25 septembre dans 9 villes (Lagord, La Baule, Villiers-lès-Nancy, Cannes, Chassieu, Charnay-lès-Mâcon, Villeneuve-d'Ascq, Versailles, plus une localité à définir). Avant la finale nationale qui aura lieu au Cap d'Agde du 23 au 29 octobre, lors de la semaine des finales de la National Tennis Cup. Les participants doivent être âgés de 18 ans et n'avoir jamais obtenu de points sur les circuits professionnels (ATP et WTA). Cette compétition originale met aux prises des équipes mixtes : un homme et une femme, qui disputent un simple chacun plus un double mixte. Lors de chaque étape qualificative, ces équipes sont réparties en 4 poules de 5, puis participent à un tableau à élimination directe qui comprend les 2 meilleures équipes de chaque poule. Les vainqueurs seront ensuite opposés au Cap d'Agde. Puis l'équipe lauréate obtiendra son billet pour la finale internationale qui se déroulera en Australie durant l'Open d'Australie, première levée du Grand Chelem de la saison. Avec des équipes en provenance de chaque pays où la marque Kia est présente sous la forme d'un tournoi d'envergure nationale. Les bulletins d'inscription sont à valider chez un concessionnaire Kia Motors France.



Tennis Europe

Jacques Dupré **réélu**

Le président de la ligue de CBBL a été réélu à la présidence de Tennis Europe lors de l'Assemblée Générale annuelle de l'organisation, qui s'est tenue du 24 au 27 mars dernier à Amsterdam, aux Pays-Bas, en présence de Jean Gachassin, président de la Fédération Française de Tennis.

Seul candidat à sa propre succession, Jacques Dupré, vice-président de la Fédération Française de Tennis en charge des relations internationales, a été réélu à l'unanimité pour un second mandat de trois ans à la tête de Tennis Europe. Placée sous l'égide de la Fédération Internationale de Tennis, l'organisation regroupe quarante-neuf pays et 10 millions de licenciés. Elle constitue ainsi l'association "continentale" la plus importante de la gouvernance de l'ITF. Tennis Europe homologue également un millier d'événements par an, des tournois jeunes aux compétitions professionnelles, en passant par le Beach Tennis. *« Je souhaite que Tennis Europe continue à aider les projets de développement partout en Europe,* indique Jacques Dupré. *Ce programme vise à soutenir des actions spécifiques engagées par nos membres. Nous devons aussi poursuivre notre effort pour structurer les fédérations. Des conférences seront organisées répondant aux besoins spécifiques des institutions membres, selon leur taille, comme nous l'avons déjà fait. Il faut aussi, en vue de l'année du bénévolat, développer les initiatives dans ce domaine. Enfin, sur le plan sportif, nous voulons accentuer les efforts réalisés en Europe dans le cadre du programme* Play & Stay *de l'ITF pour harmoniser l'apprentissage du tennis dans le monde pour les enfants. »*

Ligue d'Alsace

Euro Regio : quand le tennis dépasse les frontières

En Alsace, région transfrontalière par excellence, le Pamina est une manière de relier l'espace rhénan et de mêler avec bonheur les cultures françaises et germaniques. C'est dans cette logique d'ouverture que, du 31 mars au 3 avril, la seconde édition de l'Euro Regio a vu s'affronter les meilleurs joueurs alsaciens et ceux du Bade-Wurtemberg sur les magnifiques courts couverts du TC Oberhoffen. *« Beaucoup d'Alsaciens participent à des tournois, à des interclubs en Allemagne, même chez les seniors,* souligne Joël Bitzner, président du comité du Bas-Rhin. *C'est une tradition très ancrée qui permet de croiser les expériences, d'échanger. »*



D. Roy, CTR, J.-P. Dartevelle, J. Bitzner, Y. Kirschoffer, président du TC Oberhoffen, M. Muller, juge arbitre, J.-G. Valisère, directeur du tournoi.

Cette édition a sacré le Mulhousien Marc Steger (TC Illberg, -15) chez les hommes et la Slovaque Zuzana Kucova (n° 5, ASPTT Metz, 130e mondiale) dans le tableau féminin, le tout en présence du vice-président de la ligue régionale du Bade-Wurtemberg et de Jean-Pierre Dartevelle, vice-président délégué de la FFT. L'amitié franco-allemande ne s'est jamais aussi bien portée sur le plan tennistique. Rendez-vous en 2012 en Allemagne pour une 3e édition particulièrement attendue.

Commission **Fédérale des Litiges**

SÉANCE DU 14 MARS 2011

M. Jean-Charles REISS, 30/2, n° licence : 1776915D

Appel de la décision de la Commission des Litiges de la Ligue des Hauts-de-Seine du 14 janvier 2011.

Confirme la décision de la Commission des Litiges de la Ligue des Hauts-de-Seine.

Suspension de compétitions individuelles sur tout le territoire national pour une durée de six mois fermes.

Commission de **Justice Fédérale**

SÉANCE DU 16 MARS 2011

Mlle Laura ROCCHI, -30, n° licence : 8071813J

Appel de la décision de la Commission Fédérale des Litiges du 10 janvier 2011.

Infirme partiellement la décision de la Commission Fédérale des Litiges.

Inflige à Mlle Rocchi une suspension de compétitions individuelles sur tout le territoire national ainsi que celles inscrites au calendrier officiel de la Fédération Française de Tennis ou autorisées par elle, dont les compétitions des circuits WTA et ITF se déroulant en France, pour une durée de six mois avec sursis.

PARTENARIAT

Une mise **en bouche**

Le 23 mars dernier, au club des Loges, le célèbre traiteur Potel et Chabot a présenté sa carte pour la prochaine quinzaine de Roland-Garros.



1820 Paris. Jean-François Potel, maître pâtissier, et Étienne Chabot, cuisinier de la cour de France, s'associent. La société Potel et Chabot est née. 23 mars 2011, Paris. Le traiteur, organisateur de réceptions haut de gamme, a donné rendez-vous à ses clients du Village en vue du tournoi. *« Pour la 31e année de suite, nous nous occuperons de la gastronomie pour la partie relations publiques,* explique Stéphane Lévêque, directeur de la communication et du marketing. *Nous proposons également à nos clients de les aider dans tout ce qui touche à l'art de la table, la décoration… C'est une première prise de contact, une réunion qui lance les festivités. Tout a été présenté. Ainsi, les convives, parmi lesquels Gilbert Ysern* (directeur général de la Fédération Française de Tennis et de Roland-Garros), *Frédéric Longuépée* (directeur délégué de la FFT en charge de la billetterie, des opérations de relations publiques et de l'événementiel), *Michel Grach* (directeur du département médias et partenariats) *et Edouard-Vincent Caloni* (directeur de la communication et du marketing) *ont pu choisir parmi trois entrées, trois plats, trois desserts et plusieurs vins. C'est un moment d'échange et de convivialité. »* Champagne !

Au **travail** !



Dans le cadre du Programme Junior National, Manon Arcangioli, Audrey Albié, Alice Bacquié, Léa Tholey, Manon Péral, Caroline Romeo, Margot Yerolimos et Victoria Larrière ont préparé la saison sur terre battue, et plus particulièrement les tournois juniors de Cap-d'Ail, Istres et Beaulieu-sur-Mer pour les sept premières nommées, sous la férule de Carine Bornu, Johan Brun et Eric Champion, à Aix-en-Provence, du 29 mars au 1er avril.

Diplôme fédéral d'entraîneur physique en tennis

Une nouvelle session est prévue pour la saison 2011-2012. Les critères de participation sont inchangés, à savoir : être titulaire d'un DE tennis (ex BEES 1er degré en tennis) et d'une licence en STAPS, ou bien être titulaire du DES tennis (BEES 2e degré). Les inscriptions doivent être déposées auprès de Claire Demeester par mail avant le 1er juin 2011. Tél. : 01 47 43 51 98 cdemeesrter@fft.fr

Un nouveau logo pour le TC Yonne Nord

Le Tennis Club Yonne Nord, premier club à sections de Bourgogne (cf. *Tennis Info* n°418), né fin 2009 de "l'union" du TC Vinneuf et du club de Pont-sur-Yonne, vient de se doter d'un tout nouveau logo. Créé par l'un des membres du club, il a été choisi parmi une dizaine de propositions. Le choix du bureau s'est porté sur un logo stylisé (on reconnaît une balle qui rebondit sur un tamis de raquette), clair et coloré. Il sera sans aucun doute un très bon outil pour les actions de communication et pour faire connaître et reconnaître le club.

Ligue de Champagne

Une **première**

Le centre fédéral de la ligue de Champagne a été labellisé en octobre dernier par la DTN. Cette structure, basée au CREPS de Reims – qui s'appuie aussi sur le club de Géo André –, répond au cahier des charges de la DTN : une première en France.

Cette mise en place est l'aboutissement d'une collaboration entre la ligue de Champagne, la direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, et le CREPS de Reims. Le staff est composé du CTR Yannick Lemaire, référent auprès de la DTN, d'Emmanuel Castille, entraîneur fédéral qui intervient à temps partiel sur ce centre, d'Anthony Petit, chargé de la coordination, ainsi que de deux entraîneurs, Sébastien Paillard et Geoffrey Alessio. Interviennent aussi deux préparateurs physiques, celui de la ligue, Nicolas Aubry, et Ali Bounoua du CREPS. Les jeunes ont un suivi individualisé en tennis, préparation physique, médical, et psychologique. La scolarité est assurée directement au sein du CREPS. Cet axe de travail devrait permettre de constituer pour ces cinq jeunes un tremplin vers les Pôles France, l'INSEP, voire Roland-Garros. Il a aussi le triple objectif de permettre de prendre du temps afin de remettre en place une nouvelle politique de formation de jeunes talents de 8 à 12 ans qui nous fait défaut depuis trois ans ; de fonder de gros espoirs sur la génération des 13-15 ans ; enfin, de rehausser le niveau technique de l'élite régionale champenoise.
Ce centre d'entraînement fonctionnera au moins deux ans. Une évaluation sera alors faite pour envisager une reconduction à plus long terme, si les objectifs de fonctionnement et les résultats sont satisfaisants. Une journée de sélection pour des jeunes motivés aura lieu le 18 mai 2011 au CREPS de Reims pour la rentrée prochaine. Le niveau exigé est équivalent à un Pôle Espoir.
« Je suis ravi que le centre adossé au club de Géo André ait été le premier centre fédéral de ligue labellisé en France, s'est réjoui Roger Moreaux, président de la ligue de Champagne. *Je pense sincèrement qu'une bonne partie de ces enfants fera partie de l'élite nationale, à condition que tous les acteurs concernés, club, Etat, collectivités territoriales et fédération continuent à avoir le même objectif : l'excellence sportive. Ce dernier ne sera atteint qu'avec l'entière collaboration des parents, pour le plus grand bénéfice de ces jeunes prometteurs. »*



De g. à d. : C. de la Bassetière (15/1), E. Wallart (5/6), C. Makhloufi (1/6), A. Marchal (4/6), C. Castille (4/6).





Trophée BNP PARIBAS de la famille 2011

AVEC LA REGION LIMOUSIN



www.tropheebnpparibasdelafamille.com



JOUEZ

Double Dames
Double Messieurs
Double Mixte

en double
avec votre Famille

GAGNEZ

des centaines
de cadeaux

60 phases qualificatives

Finale nationale
au Club Med de Pompadour en Limousin





une organisation SPORTPLUSCONSEIL

conception : www.agence-graal.com













Stage de coordination des CTR

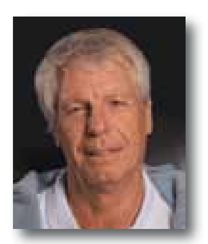
CTR et DTN : "Un même bloc"

La Direction Technique Nationale a réuni ses CTR (conseillers techniques régionaux) du 28 mars au 1er avril, à Limoges. Une occasion d'échanger et de s'informer. Retour sur ce rassemblement avec le DTN Patrice Hagelauer.



1 Quel est le but de ce rassemblement annuel ?

L'idée, c'est d'entretenir le lien qui existe entre les CTR et la DTN. Ils font partie intégrante de cette direction technique. C'est "un seul et même bloc". Le département tennis régional a d'ailleurs été créé dans ce but : se rapprocher des ligues, des départements et des clubs. C'est un moment important au cours duquel de nombreuses informations sont échangées. Un jour et demi a été consacré à la formation. Les membres de la DTN étaient présents pour écouter et répondre aux questions de nos 94 CTR.



Patrice Hagelauer, DTN

2 Quels thèmes ont été abordés ?

C'est tout un programme. On a passé en revue l'ensemble de nos départements : du tennis régional au tennis national en passant par les Pôles France et les Pôles Espoirs… Alexandra Fusai et Arnaud Di Pasquale sont intervenus sur le tennis international et sur la situation du tennis français par rapport à celui-ci, sur ses difficultés…

3 Quel bilan tirez-vous de ce stage ?

C'était un bon stage. Le message a été reçu et l'alternance entre la théorie et la pratique appréciée. Par exemple, si Bernard Pestre et Alain Kronenberger ont proposé une formation, le docteur Bernard Montalvan est lui intervenu à propos de la lutte contre le dopage. Et puis, les meilleurs jeunes de la ligue du Limousin étaient également de la partie.

Propos recueillis par Julien Giovanella

TENNIS INFO **N° 431/Avril 2011**

- **Directeur de la publication :** Daniel Hette
- **Rédacteur en chef :** M. Taoussi
- **Édition & secrétariat de rédaction :** C. Gauffre
- **Rédaction :** G. Baraise, T. Fraix-Burnet, B. Waldbaum **Avec :** B. Blanchet, J. Giovanella, F. Laville, M. Rambion, E. Weinstein, G. Willecoq
- **Conception graphique et mise en page :** D. Brossard
- **Photos :** C. Saïdi-FFT, C. Dubreuil, J.-P. Leloir, DR, Sportvision, P. Montigny, Mairie de Gonesse
- **Fabrication :** F. Martini
- **Contact publicité :** P. Peretti
- **Siège social et rédaction :** 2, av. Gordon-Bennett, 75016 Paris Tél. : 01 47 43 48 00 - Fax : 01 47 43 40 70
- **Abonnements :** CBA, BP6, 59718 Lille CEDEX 9 Tél. : 03 20 12 11 30 1 an : 17 € (10 numéros)
- **Photogravure :** Exprint Solutions, 75008 Paris
- **Impression :** Groupe des imprimeries Morault, 75018 Paris
- **Routage :** France-Routage 77183 Croissy-Beaubourg
- **Commission paritaire n° 10 12 G 87231**
- **I.S.S.N. : 0221-8127**

retour gagnant

avec l'opération

Balle Jaune

14 millions de balles de tennis sont consommées, chaque année, en France.

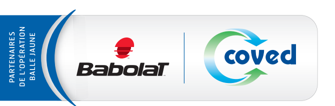
Forte de ce constat, la Fédération Française de Tennis lance l'opération Balle Jaune dès 2008, avec le soutien de la société COVED. L'objectif de cette action environnementale, éducative et sociale consiste à **collecter** les balles usagées dans les clubs et à les **recycler**. Les balles sont broyées en granulats de caoutchouc qui permettent de réaliser des tapis de sol sportif. Ces terrains sont destinés à être offerts par les ligues régionales, dans le cadre de parrainages, à des structures locales à vocation sociale ou éducative. L'équation est simple : **40 000 balles** collectées permettent de produire **100 m^2**.

Deux tapis sportifs ont été inaugurés en 2009 au profit du centre de rééducation pour enfants handicapés de Voisenon et de l'institut médico-éducatif Le Colombier de La Roque-d'Anthéron. Deux tapis supplémentaires ont vu le jour en 2010 au profit du centre de l'Arche à Saint-Saturnin et de l'association Lamothe-Lescure, à Eysines.

En 2010, **600 000 balles** de tennis usagées ont été collectées grâce aux clubs.

En 2011*, plus de **800 000 balles** seront collectées et 7 nouveaux plateaux sportifs seront réalisés.

Pour en savoir plus et contribuer vous aussi à cette action éco-citoyenne, rendez-vous sur www.fft.fr





*23 ligues participent à cette opération en 2011 : Alsace, Auvergne, C.B.B.L. (Côte Basque, Béarn et Landes), Dauphiné-Savoie, Champagne, Essonne, Flandres, Franche-Comté, Guyenne, Limousin, Lorraine, Lyonnais, Midi-Pyrénées, Normandie, Pays de la Loire, Paris, Picardie, Provence, Seine-et-Marne, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val-d'Oise et Yvelines.